

Reflets

RENTRÉE SCOLAIRE

L'ère des écrans numériques interactifs / page 18





Ta carrière commence ici

**Forme toi dans un secteur
qui recrute :**

**finance
comptabilité**

**FORMATIONS SUPÉRIEURES
ACCESSIBLES HORS PARCOURSUP**

Formations en alternance et rémunérées

Bac + 3 - Contrôleur de Gestion

Bac + 3 DCG - Diplôme de Comptabilité
et de Gestion

Bac + 5 DSCG - Diplôme Supérieur
de Comptabilité et de Gestion



**3 AV. JOSÉ NOBRE - MARTIGUES
04.91.14.26.80**

ecolepratique.com



En savoir plus





VIVRE LA VILLE ENSEMBLE
04
LA JEUNESSE S'ENGAGE pour la paix 07
DES TROTTOIRS sans mégots 08
[REPORTAGE] PROVENCE STUDIOS récompensé à Cannes 16
[DOSSIER] L'ÈRE DES ÉCRANS NUMÉRIQUES interactifs 18



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE
24
DÉCOUVREZ le sentier 25
PARADIS SAINT-ROCH sur le bon chemin 26
DES MÉDAILLES POUR nos petits champions 28
«NOTRE JEUNESSE le mérite bien » 30



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE
32
DERRIÈRE le masque 33
PORTFOLIO la douce vie de l'été 36
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUDI
nabil.aoudi@maritima.info
CHEF D'ÉDITION : GWLADYS SAUCEROTTE
gwladys.saucerotte@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr
PUBLICITÉ : AF COMMUNICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 75 51 88 40
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13542 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires
Couverture : © Gwladys Saucerotte



Reflets est imprimé sur papier PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée Imprim'vert 2024

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**IL Y A 80 ANS
À MARTIGUES,
LE TRIOMPHE DES
JOURS HEUREUX**

Maire de Martigues

C'est avec une vive émotion que nous avons célébré, le 22 août dernier, le 80^e anniversaire de la Libération de Martigues. Commémorer cette date clé de notre histoire locale n'a rien d'anodin à l'heure où notre pays est en proie aux divisions. C'est en effet un moyen de revisiter notre passé, de nous l'approprier afin de mieux nous projeter vers l'avenir. Un avenir qui se doit de demeurer fidèle aux aspirations qui animaient, en leur temps, celles et ceux qui ont façonné la victoire de la Résistance Martégale sur l'occupant nazi et ses supplétifs collaborationnistes. Il est une évidence qui doit nous interpeller très largement. Cette évidence, c'est celle qui nous dit que l'oubli et que l'amnésie collective sont des maux qu'il nous faut combattre résolument sous peine de ne pas transmettre l'héritage légué par nos héros de la Résistance. Et c'est sur ces bases que nous devons continuer à donner du sens aux temps mémoriels qui nous réunissent. Pour ce qui concerne la Libération de Martigues, nous rappellerons sans cesse les efforts et les sacrifices consentis par nos Résistants. Nous entretiendrons le souvenir de nos martyrs lâchement exécutés dans la clairière du Fenouillet par ceux qui avaient érigé la haine au rang de doctrine. Nous éveillerons les consciences sur les motivations profondes qui ont conduit des femmes et des hommes à s'engager au péril de leur vie. Des motivations qui reposaient – et je crois que c'est essentiel de le souligner en ces temps troublés – sur le rejet de la haine et du racisme, sur une envie de démocratie et de République, sur un désir ardent de justice et de progrès social. Autant d'exigences qui ont modelé le programme du Conseil National de la Résistance. Ce programme, intitulé les *Jours heureux*, n'est pas une vieille relique à ranger au fond d'un tiroir. Bien au contraire, il demeure d'une brûlante actualité tant ce qu'il nous enseigne nous permettrait de sortir de l'ornière. Et c'est bien parce que certains ont choisi de s'en écarter que des difficultés nouvelles sont apparues, alimentant de fait les ressentiments et les peurs que les obscurantismes d'un genre nouveau s'empressent aujourd'hui d'instrumentaliser. Alors, luttons ensemble contre cette sclérose qui menace notre société. Gardons à l'esprit que la Libération de Martigues et le triomphe des Jours heureux ne font qu'un.

Martigues lève le voile

Les Journées européennes du patrimoine se déroulent les 21 et 22 septembre sur le thème « Patrimoine des itinéraires, des réseaux, des connexions et Patrimoine maritime ». Le programme à découvrir sur martiguesbouge.fr



© Frédéric Munos

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
MARTIGUES

« GRANDIR AVEC NOS VALEURS »

La rentrée de Gaby Charroux et de son équipe municipale sera studieuse et vigilante ; bien que confortée dans tous les domaines, la politique d'intérêt général mise en place devra parfois composer avec les échelons métropolitain et national, bien trop éloignés des Martégaux et de leurs besoins pour pouvoir y répondre efficacement

Les Martégaux sortent d'un été 2024 notamment marqué par les Jeux Olympiques, qui ont animé les équipements de la ville préparés depuis longtemps pour l'occasion ; êtes-vous satisfait du résultat ?

Tout le monde s'accorde pour dire que ces J.O. ont été une totale réussite, et cela conforte a posteriori toutes les décisions que nous avons prises dès le premier jour, pour accompagner ce mouvement exceptionnel dans notre pays, qui a suscité tant de plaisir et d'enthousiasme autour du sport. Et moi, je suis heureux et fier de l'engagement que nous avons pris à Martigues pour des équipements rénovés ou construits et mis à disposition ; à noter quand même que la seule médaille française sur les épreuves individuelles féminines de natation a été remportée par Anastasiia Kirpichnikova, qui s'entraîne dans notre piscine, ou encore cette médaille d'or des footballeuses américaines qui se sont mises en condition au stade Francis Turcan. Ensuite l'héritage des Jeux à Martigues dépasse de loin les seuls équipements, puisque la Zone Jeun's inaugurée cet été avec le BMX et le breakdance, comme la base de voile et la piscine, connaissent déjà de nouvelles dynamiques. Alors ce n'est pas tombé de nulle part, évidemment. Ce que nous avons fait ici à Martigues, c'est aussi une culture politique volontariste qui permet une ouverture vers le sport et vers la culture avec comme ambition et intention de permettre à chacun et chacune de grandir, de se développer, de s'ouvrir vers les autres et de s'émanciper.

D'autres grands projets programmés dans le cadre de ce mandat illustrent-ils cette même ambition ?

Oui, je pense notamment à la réhabilitation de Jourde, qui revêt une importante valeur patrimoniale, et que nous aurions pu simplement rénover pour y faire des logements. Pour exemple, nous l'avons toujours fait, il y a trente ans déjà avec la Maison de la formation dans L'Île. Nous tenons à conserver ces bâtiments dans la propriété communale, c'est-à-dire le bien commun de tous les habitants. Là, il s'agit aussi de l'utiliser pour mettre en valeur ce que nous portons : la considération pour les plus âgés, l'attention que nous avons pour les plus petits, et avec si possible ce lien



© Frédéric Muros

entre les générations, cette proximité, pour que les habitants d'un territoire grandissent avec ces valeurs et se développent. Je pense aussi à la place des Aires, qui est un beau projet, pour embellir un lieu, le rendre plus qualitatif, durable et encore plus attractif. Et pour ce faire il est normal que les élus d'une commune partagent leur vision du développement du territoire avec la population, entendent ses préoccupations et même ses exigences de manière positive. Nous ne recherchons pas un développement qui serait trop rapide ; d'où la consultation, le consensus, et un projet équilibré qui a convenu finalement à l'ensemble des concitoyens qui nous ont accompagné dans ce travail.

Doit-on s'inquiéter des résultats des dernières élections législatives, avec désormais, un député d'extrême-droite dans notre treizième circonscription ?

Beaucoup de dossiers étaient défendus et portés de manière remarquable par Pierre Dharréville, dans des secteurs très divers, et nous avons avec lui la possibilité de travailler sur la même longueur d'onde du plan local au niveau national,



À l'image des projets de Jourde et de la Zone Jeun's, la Ville pense ses équipements pour permettre aux Martégaux, de tous âges, de s'épanouir ensemble.

toujours dans l'intérêt de notre territoire. C'est très différent depuis juin dernier et je ne vois pas comment nous pourrions faire entendre les préoccupations des Martégaux avec des conceptions aussi différentes, que ce soit sur la décarbonation dans l'industrie, l'accompagnement des aidants, ou encore sur l'avenir de l'Hôpital. La période du Covid nous a bien prouvé que les services publics étaient indispensables dans ce pays, et plusieurs fois cet été le service des urgences de l'Hôpital était de nouveau dans le rouge. Clairement, les moyens humains, financiers et logistiques, pour l'hôpital public, sont insuffisants. Il faut de toute urgence que cela change car c'est uniquement grâce à la coopération de l'ensemble du personnel hospitalier, des médecins et des soignants d'autres services non concernés par les urgences, qui ont donné une partie de leur force et de leur temps, que cela peut fonctionner. Vraiment, félicitations à eux ! Mais enfin, ce n'est pas possible de dépendre toujours de la bonne volonté et de la force de travail de gens qui ont déjà leurs propres responsabilités. Il faut un regard nouveau qui redonne de la force et des moyens à l'ensemble de nos services publics et en particulier à l'Hôpital, car si ce sont les mêmes qui gèrent demain le pays, nous n'avancerons pas mieux.

La relation entre la Ville et la Métropole reste-t-elle problématique pour améliorer le quotidien des Martégaux ?

Cela peut être un frein pour de grands projets, mais le plus délicat reste de faire fonctionner les services publics. Ils fonctionnaient de manière remarquable quand tout était géré en proximité et fonctionnent très mal depuis qu'ils sont gérés depuis Marseille. Je ne suis pas en train de tirer sur l'ambulance, mais il n'y a qu'à interroger les habitants dans la ville et que cela soit pour l'eau, l'assainissement, la collecte et le traitement des déchets ménagers, tout le monde dira qu'il y a eu régression. C'est clair et net. Les gens payent désormais une redevance ou un impôt en plus et le

service est moins bien rendu. C'est un constat qui crève les yeux. On le voit partout d'ailleurs, dans l'ensemble du territoire et c'est constaté unanimement. Or, il faut que l'ensemble d'un territoire, et donc ses habitants, où qu'ils habitent, soient traités de la même façon. Mais pour répondre à cela, il faut que nous puissions avoir la main sur les services. Durant l'été 2023, sur les douze bennes qui nous étaient allouées, seules quatre pouvaient fonctionner pendant l'été, et nous ne pouvions rien y faire. Ça, ce n'est pas possible.

Heureusement cela ne semble pas avoir empêché les Martégaux et les touristes de profiter des fêtes de cet été...

Oui, et c'est une satisfaction de voir autant de gens dehors dans la journée profiter de nos sites naturels au bord de la mer, de l'étang, et le soir dans l'hypercentre ou sur le littoral. C'est très animé, il y a de la musique, les restaurants font le plein, et les grandes fêtes comme la Fête vénitienne attirent toujours plus de monde. Les festivités de Martigues font partie de son patrimoine et portent nos valeurs. Notre vie locale reflète aussi notre histoire, notre culture et montre à tous qui nous sommes.

Propos recueillis par Rémi Chape

UN VŒU POUR LA RENTRÉE : LA PAIX

« À Martigues, nous défendons la paix et le respect des vies humaines. Tout ce que nous vivons en ce moment, je veux parler des 40 000 morts à Gaza perpétrés par différents massacres ou la situation en Ukraine, est intolérable. Les limites ont été dépassées. Je lance un appel de paix au monde et à nos dirigeants pour un cessez le feu, la libération des otages et la reconnaissance de la Palestine. Les valeurs de paix, de tolérance, de convivialité, d'échange ou encore d'accomplissement personnel, nous sont très chères. Il est possible de les atteindre, et c'est ce que nous faisons à Martigues, en développant, entre autres, le sport, la culture, la formation ou l'éducation. Plus nous ouvrirons les yeux sur ces moments de partage, plus nous repousserons les pensées extrémistes qui vont à l'encontre de nos valeurs. »

LA JEUNESSE S'ENGAGE POUR CÉLÉBRER LA PAIX

Martigues relaiera la journée internationale du mercredi 18 au dimanche 22 septembre avec de nombreuses animations, organisées par les jeunes, et pour tout le monde

TEMPS FORTS

Mercredi 18/09 : de 15 h à 20 h au jardin de Ferrières, ateliers culturels et sportifs, expos et vernissage à 18 h.

Jeudi 19/09 : projection d'un film à La Cascade à 19 h.

Dimanche 22/09 : régata solidaire à la base de voile de Sainte-Anne à 14 h.



Une grande soirée sur le thème de la paix vous attend à La Cascade le 19 septembre.

Malheureusement, le besoin de paix reste d'actualité, pour les conflits d'ailleurs, mais aussi pour le quotidien d'ici. La Ville de Martigues n'a donc pas intitulé son service

« Jeunesse et Paix » par hasard... « Le lien est évident, explique Louison. Ce sont les jeunes qui vont prendre le relais, et c'est à nous d'agir, sur le plan politique, économique... On est donc

obligés d'être concernés, de montrer que c'est important. » Âgée de 19 ans, et forte de ses études de Droit, elle participe volontiers à l'organisation des festivités prévues dans le cadre de la journée internationale du 21 septembre, tout comme Mathilda et Ambrine.

MILLE GRUES DE PAPIER POUR HIROSHIMA

« L'essentiel est de réunir les gens, déclare cette dernière, de proposer des activités intéressantes et des spectacles, avec des chanteurs, des danseurs ; tout ce qu'aiment les jeunes, mais sur la thématique de la paix. » Une recette qui fait régulièrement ses preuves, en permettant à toutes les bonnes volontés de s'engager dans la vie de la cité. « Nous ne leur demandons pas de travailler comme-ci ou comme-ça autour d'un programme prédéfini, l'idée c'est d'être dans le partage, de les laisser libres de mettre en place leur évènement, de faire vivre leur atelier ou leur stand »,

précise Murielle Zanaroli, chargée de projets du service. Résultat : le jardin et la plage de Ferrières accueilleront ce mercredi 18 septembre une foule d'activités ludiques, de nombreuses expositions, la grande chorale des élèves et parents du collège Gérard Philipe, ainsi que de nombreuses surprises associant tous les partenaires culturels et sportifs de la Ville. Sans oublier le beau défi lancé dans tous les accueils périscolaires, qui ambitionne de réaliser pas moins de mille grues en papier suivant l'art de l'origami, avant de les envoyer au Japon pour décorer le mémorial de Hiroshima.

À noter également qu'une soirée pour la paix se tiendra au cinéma La Cascade le **jeudi 19**, avec projection d'un film choisi par les jeunes, suivie le dimanche 22 de la grande régata des Voiles de la paix sur l'étang de Berre, en partenariat avec Handicap International.

Rémi Chape

**NOTRE
AGENCE
RECRUTE!**

Rejoignez-nous...

ERA
IMMOBILIER

**Je recrute des
personnes ordinaires
qui veulent s'offrir une
vie extra-ordinaire**

ERA IMMOBILIER MARTIGUES
12, avenue Calmette et Guérin
04 42 130 130 • martigues@erafrance.com
www.era-immobilier-martigues.fr

DES TROTTOIRS SANS MÉGOTS

La Ville vient de passer une convention avec un éco-organisme pour réduire la présence de mégots sur la voie publique. L'intérêt est de favoriser le recyclage des cigarettes écrasées, le tout à la charge des fabricants de tabac

Le geste peut paraître anodin, voire commode pour la fumeuse ou le fumeur indélicat. Enlever sa cigarette des lèvres, ouvrir les doigts et voilà un problème laissé à un autre.

Certains se déculpabilisent en se convaincant que les agents de la propreté urbaine vont le ramasser ou que ce tout petit déchet finira bien dans les égouts, parfois aidé par un léger balayage de la jambe. C'est sans compter les substances toxiques, y compris les métaux lourds qu'il contient et qui finissent par polluer la mer ou les cours d'eau.

Même l'acte responsable de jeter son mégot à la poubelle pourrait être amélioré. « Il pollue les ordures ménagères qui, à Martigues, sont enfouies, prévient Émilie Rinallo, responsable du service Administratif et financier de la Direction Générale des Services Techniques. Grâce à cette convention signée avec Alcome,

nous espérons participer à la fois à la réduction des mégots dans les déchets ménagers, mais aussi à leur recyclage. » Alcome est ce qu'on appelle un éco-organisme. Non seulement il va mettre en place une solution de collecte, voire d'enlèvement, mais en plus il va apporter un soutien financier à la Ville. « Nous agissons dans le cadre de la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire (AGEC), explique Aliénor Galamez, déléguée régionale d'Alcome. Notre organisme est missionné pour contribuer à réduire de 40 % la quantité de mégots abandonnés dans les lieux publics. »

UNE AUBAINE POUR LA VILLE

Pour cela, il y aura d'abord une campagne de sensibilisation avec des affiches, vidéos, publications sur les réseaux sociaux ou communication de proximité. Cinquante



Les mégots polluent même les poubelles. Les collecter pour les traiter permet d'éviter que leurs substances toxiques ne finissent dans nos cours d'eau.

© Frédéric Marois

centriers et 500 éteignoirs seront ensuite installés sur la commune. Enfin, la municipalité va recevoir un soutien financier à hauteur d'un peu plus d'un euro par habitant. Un enlèvement des mégots collectés pourra compléter le dispositif. « Nous traitons les mégots comme des déchets dangereux, poursuit la responsable. Ils sont soit nettoyés et recyclés, soit incinérés. » Mais alors qui va régler la facture ? Et bien ce sont les fabricants de tabac. La législation

impose en effet la Responsabilité élargie des producteurs (REP). « Ça existe depuis une trentaine d'années, mais la filière mégots est récente », complète-t-elle. Une aubaine pour Martigues. « Rendre la ville propre, on sait faire, atteste de son côté le premier adjoint Henri Cambessédès. Mais là, ça permet de traiter le sujet de manière très pointue et d'être plus efficace. » Les premières mesures seront mises en place dès ce mois de septembre. **Cédric Lombard**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h
le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Martigues  Sfm Tél. 04 42 41 62 69
site internet : www.sfm-martigues.fr

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 2113.0094 - Orias n°07.027.925

TRANSPORTS ÉTUDIANTS C'EST MAINTENANT

Cette année encore, la ville de Martigues prend à sa charge le coût de l'abonnement aux transports en commun pour les étudiants et les apprentis. Soit 210 euros par personne. Pour en bénéficier, il faut impérativement résider à Martigues, fréquenter un établissement scolaire ou universitaire desservi par le réseau Cartreize, enfin avoir moins de 26 ans le jour de l'inscription. Cette dernière s'effectue à l'espace Enfance Famille jusqu'au 30 septembre. G.S.

UN STADE VERS L'EMPLOI



France travail a organisé au parc Julien Olive une séance de recrutement plutôt originale. Le concept est simple : faire du sport sans savoir qui est recruteur ou demandeur d'emploi. Près de 80 personnes se sont ainsi rencontrées sur les pistes d'athlétisme en s'affrontant à la course à pied ou au lancer. Après cette séance, le voile a été levé sur chaque participant puis un job dating plus classique a eu lieu. Cette démarche permet aux recruteurs de découvrir des comportements difficilement identifiables lors d'un entretien traditionnel. G.S.

LE FCM AU VÉLODROME



En attendant la fin des travaux de mise aux normes de la Ligue 2 du stade Francis Turcan, les joueurs du FCM ont débuté leur saison au stade Vélodrome. Les Sang et or y jouent les matchs officiels à domicile. Les entraînements, eux, se déroulent au stade de La Coudoulière ; le tout sous la houlette d'un tout nouvel entraîneur et président. Ainsi Pierre Wantiez, ancien président de Sochaux et dont l'ambition est de professionnaliser le club, se retrouve à la

tête du FCM tandis que Thierry Laurey, ancien entraîneur du Paris FC aura la lourde mission d'assurer le maintien de l'équipe l'année prochaine. Prochain match au Vélodrome, le 21 septembre à 20h. Martigues reçoit Grenoble. G.S.

UNE MAISON DE JUSTICE DYNAMIQUE

En 2023, la Maison de justice et du droit de Martigues a reçu et informé exactement 11 686 personnes. Faisant ainsi de cette MJD l'une des plus dynamiques du réseau qui comprend aussi celles de Salon et d'Aix-en-Provence. Ce succès s'explique notamment par la présence du tribunal de proximité, mais aussi de celle de différentes associations d'aide aux victimes ou encore les permanences d'avocats spécialistes du droit de la famille et du travail. G.S.

HANDI ACTION NAUTIC REVIENT



Arrêtée par la Covid, la grande journée Handi Action Nautic du Club de voile de Martigues fait son grand retour le 22 septembre. Chaque année, cette journée autour du handicap réunit près de 200 participants de tous âges. L'objectif est de faire découvrir les plaisirs de la navigation à ce public particulièrement attentif. Au programme : balade en voilier, en zodiac et en canoë, démonstration de chien de recherche et simulateur de pêche. G.S.

UNE AIDE BIENVENUE



La centrale EDF de Martigues et la SNSM viennent de signer une convention de mécénat. Ainsi la centrale combiné gaz a décidé d'octroyer une subvention qui contribuera au financement du futur bateau de la station de Carro et à la remotorisation de celui des sauveteurs en mer du quai Sainte-Anne. G.S.

LES ANCIENS DE LA RÉGIE DES EAUX



Les anciens collaborateurs de la Régie des eaux de Martigues se sont retrouvés au cours d'une après-midi conviviale. Récits d'anecdotes et bons souvenirs ont parsemé ce moment festif. Parmi les convives, le maire, le 1^{er} adjoint Henri Cambessédès ainsi que l'ancien directeur Laurent Blanès. G.S.

LE MARTIGUES VOLLEY CLUB LABELISÉ



La Fédération Française de Volley vient de décerner au club martégale le label « Club formateur 2024 ». Dans un courrier, la Fédération explique que cette distinction « témoigne de son travail de qualité en matière de formation, à la fois sportive et citoyenne, des jeunes du territoire ». La Fédération a, par ailleurs, félicité « ses dirigeants pour leur investissement sans faille, ayant contribué à l'atteinte d'un nouveau record historique pour la FFV qui vient de dépasser les 220 000 licenciés ». G.S.

LES SENIORS AU CHAUD CET HIVER



Afin de lutter contre la précarité énergétique, le CIAS (Centre intercommunal d'action sociale) du Pays de Martigues renouvelle son sou-

tien auprès des personnes âgées les plus fragiles. L'aide concerne les retraités, qu'ils soient locataires ou propriétaires depuis moins de trois mois sur la commune de Martigues. Selon les ressources perçues, ils peuvent prétendre à l'aide au chauffage dont l'inscription démarrera le 9 septembre jusqu'au 31 décembre. « L'objectif, c'est vraiment d'aider les personnes sur la précarité énergétique de la période hivernale, surtout avec l'augmentation des tarifs de l'électricité », explique Emmanuelle Clauzel, responsable de secteur dans le service du Pôle Social à Martigues, rattachée au CIAS. Et l'aide ne s'arrête pas là, avec des permanences administratives et des déplacements dans les quartiers pour assister les seniors dans la construction du dossier, notamment avec les justificatifs qui sont souvent dématérialisés. Renseignements auprès du Pôle social de Martigues au 04 42 44 31 56 et sur www.ville-martigues.fr

LE TERROIR S'INVITE EN VILLE



La journée du Terroir se déroule le samedi 5 octobre, de 10 h à 17 h 30. Rendez-vous sur le Cours du 4 Septembre et la place des Martyrs à Jonquières, pour découvrir les animaux des fermes pédagogiques, du matériel agricole et un marché des producteurs locaux. Des animations gratuites pour les enfants sont aussi proposées : balades à poney, mini-golf, structures gonflables, jeux.... G.S.

YANN ARTHUS-BERTRAND CAPTURE LA NATURE HUMAINE

Le célèbre photographe a installé son studio itinérant à Martigues le temps de quatre journées. Il a tendu sa grande bâche ocre au gymnase Di Lorto, les 28 et 29 juillet, puis au camping L'Arquet, les 30 et 31 juillet. Yann Arthus-Bertrand a ainsi intégré les Martégaies et les Martégaux à sa cathédrale de portraits des « Français et Ceux qui vivent en France »



Rameurs, pêcheurs, danseurs, parents et enfants, les Martégaux ont grandement participé au projet photos de Yann Arthus-Bertrand.

Pieds nus, Yann Arthus-Bertrand multiplie les allers-retours sur le parquet chaud de Di Lorto. Le photographe, jamais avare d'une tape dans le dos, parle fort, gesticule et donne des consignes au plus près de ses modèles avant de retourner à son bureau éphémère. Posé sur une table pliante, tout un équipement s'étale. Deux gros appareils photo sont reliés à un ordinateur par un épais câble fluo. Une chaise complète le tableau. Il n'y a pas de trépieds. L'auteur du célèbre « La Terre vue du ciel » prend ses clichés, appareil en main, viseur collé à l'œil. Lorsqu'il est satisfait, son regard se détourne et son index pointe soudain l'écran où s'affichent les prises de vue. « Celle-là ! Celle-là est bien ! », s'illumine-t-il alors. L'énergie et le souci artistique restent entiers malgré les 19 000 portraits déjà réalisés en 30 ans d'avancement de son projet photographique « Les Français

et Ceux qui vivent en France ». En revanche, quand ça ne va pas, ça ne va pas. Les Rameurs vénitiens l'ont bien compris, eux qui ont été parmi les premiers inscrits. « On est arrivés sans rames pour la séance du matin. Il nous a quand même pris en photo, mais pour lui ce n'était pas assez représentatif de ce qu'on faisait », explique Karine Sauvadet, membre du club venu avec une trentaine de coéquipières et coéquipiers. Alors on est allés chercher deux rames. Et là, ça a tout changé. La photo est magnifique, beaucoup plus dynamique. On a tous adoré cet instant. »

« LILLE OU MARTIGUES, ON VEUT TOUS VIVRE HEUREUX »

Un moment de joie et de partage que l'on doit aussi à Anne-Marie Sudry. La conseillère municipale aux droits culturels connaît personnellement Yann Arthus-Bertrand et l'a convaincu de s'arrêter à

Martigues. « Quand il m'a parlé de ce projet, je me suis dit que ça correspondait parfaitement à notre ligne politique qui prône la mixité et la diversité. Yann Arthus-Bertrand met en avant ce qu'il y a de prégnant sur Terre », s'enthousiasme-t-elle. Le choix d'accueillir le studio itinérant, en plein cœur de Notre-Dame des Marins, au gymnase Di Lorto ne doit rien non plus au hasard. « Ça nous semblait bien d'y amener le regard d'un artiste mondialement connu même si ça concerne toutes les Martégaies et tous les Martégaux. C'est une belle invitation réciproque. On l'invite et lui invite la population, c'est très gratifiant », complète Henri Cambessédès, le premier adjoint. Reste la question que beaucoup se posent : voit-on une différence culturelle entre les territoires à la seule vue d'un portrait ? Yann Arthus-Bertrand la balaie d'un

revers de main : « C'est pareil partout, que ce soit à Lille ou à Martigues, il n'y a pas une grosse différence. Les gens cherchent toujours à savoir s'il y a une différence. Quand tu rentres dans l'intimité, quand tu rentres dans le cœur, c'est toujours pareil. On a tous envie de la même chose : de vivre heureux, d'un meilleur avenir pour nos enfants. On a tous peur de la mort. Je pense que ce qui est important c'est le lien et ce sentiment d'appartenance à une communauté ». Cédric Lombard



MARTIGUES ÉTEND SON PARC DE BORNES RECHARGEABLES

La Ville de Martigues souhaite développer ses infrastructures de recharge pour les véhicules électriques. Sept nouvelles bornes devraient voir le jour

Vous les avez sûrement repérées sur l'avenue Félix Ziem, cet été, deux nouvelles bornes de recharge pour les véhicules électriques ont vu le jour. Elles viennent s'ajouter aux cinq déjà existantes (Carrou au quai Jean Vèrandy, parking Griscelli à La Couronne, parking Général Leclerc, avenue Louis Sammut devant le stade Francis Turcan et parking d'Avatica la piscine). Si la création et l'exploitation des bornes relèvent de la Métropole, la Ville met quant à elle tout en œuvre pour faciliter leur implantation sur le territoire en accordant de nouvelles autorisations pour augmenter le service rendu aux habitants.

« C'est Total Energie, Engie ou Izivia qui payent l'installation et ils devront reverser un droit d'occupation du domaine public à la Ville », clarifie Roger Camoin, déléguée circulation, déplacement, stationnement et sécurité routière de Martigues. Après l'installation des deux nouvelles bornes de

quatre places par la compagnie Total Energie, d'une puissance de 150 kW, deux autres bornes identiques du groupe Engie sortiront de terre sur le parking du collège Marcel Pagnol, boulevard des Rayettes. Cinq nouvelles bornes semblables à celles déjà installées en ville, d'une puissance de 22 kW, seront aussi installées square Gilbert à Lavéra, quai Kléber et sur le parking du cinéma Le Palace par la société Engie. Mais aussi sur le parking de la médiathèque à L'Île et avenue de la paix, près de la gare routière par l'entreprise Izivia.

DE PLUS EN PLUS D'UTILISATEURS ?

Ils sont de plus en plus nombreux à rouler en électrique dans la Venise provençale et tous satisfaits des bornes déjà installées, comme Lionel, propriétaire de deux véhicules. Cependant, il met en lumière quelques problèmes : « Les bornes sont facturées à la minute, et



Sept bornes de recharge pour les véhicules électriques sont à la disposition des usagers.

pas au kilowatt. C'est environ 6 euros de l'heure entre 7 h et 22 h. C'est horriblement cher ». Même si la nuit, c'est la moitié du prix, la borne la plus proche de chez Lionel est à presque un kilomètre de son domicile, l'empêchant de se brancher aux horaires adéquats. « Il y a aussi les véhicules électriques qui

se garent sur ces places alors qu'ils ne chargent pas », poursuit-il. Le déploiement des bornes devrait pallier cela et même inciter d'autres automobilistes à franchir le pas de l'électrique ; d'autant que la Ville souhaite accélérer leur installation dans les années à venir. **Sarah Le Guen**



VOTRE CENTRE DE YOGA À MARTIGUES

Le CYM CMAM, association de Yoga fondée à Martigues en 1979, a pour vocation de diffuser l'enseignement du Hatha Yoga ; les cours sont dispensés par une équipe d'enseignants ayant suivi des formations professionnalisantes dans différentes écoles.

Harmonie du corps et de l'esprit, le yoga de notre centre se fonde sur l'enseignement des asanas (postures), du pranayama (science de la respiration) et de la relaxation en favorisant l'individualisation de la pratique en fonction des capacités de chacun.

📍 Salle des sports Paradis Saint-Roch
Avenue Georges Braque 13500 Martigues

Planning

<p>LUNDI 10h15 - 11h45</p> <p>JEUDI 18h00 - 19h30</p>	<p>MERCREDI 17h15 - 18h30 19h00 - 20h15</p> <p>SAMEDI 9h30 - 11h00</p>
---	--

Tarifs annuels
selon le nombre de cours par semaine

1 cours	245 € (soit 7,00€ le cours)
2 cours	330 € (soit 4,71€ le cours)
Cours en illimités	380 €

Pour toute autre demande tarifaire, nous contacter.

● Nous contacter en priorité par e-mail cymcmam@gmail.com

✉ cymcmam@gmail.com ☎ 06 27 09 96 98

🌐 <http://www.martigues-yoga.fr>

TRIBUNES



© Frédéric Munnis

Groupe communistes et partenaires

Alors que nos jeunes Martégaux retrouvent en ce mois de septembre le chemin de l'école, nos associations locales, elles-aussi, s'apprentent à faire leur rentrée. Ce sera chose faite dans quelques jours à l'occasion d'une grande journée conviviale et festive qui leurs est dédiée. « À la rencontre des asso' » est devenu, au fil des années, ce temps précieux où petits et grands sont invités à découvrir l'incroyable éventail des activités proposées par le tissu associatif Martégal. Un éventail qui ne cesse de s'étoffer comme en atteste les 44 créations d'associations recensées à Martigues pour l'année 2023. Une dynamique qu'il convient de saluer et qui traduit leur volonté d'agir au service de l'intérêt général. Nos associations sont en effet des espaces d'expression et d'action où chacune et chacun peut choisir de partager avec d'autres, et dans une visée commune, ses compétences, son énergie et son temps libre. À l'heure où l'individualisme gagne du terrain, l'engagement associatif mérite, plus que jamais, d'être préservé, valorisé et encouragé. Alors, vous aussi, rejoignez l'une des 871 associatives notre commune et qui participent directement au rayonnement de Martigues. Des associations qui vivent grâce à des bénévoles dévoués que nous remercions et que nous prenons plaisir à accompagner et à soutenir au quotidien. Belle rentrée à toutes et à tous. **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

Groupe des élus socialistes

Chaque année, la rentrée scolaire marque le début d'un nouveau chapitre pour les élèves, les parents et les enseignants. À Martigues, ce n'est pas seulement une reprise des cours, mais aussi l'occasion de souligner les nombreux efforts et initiatives de la Ville pour garantir une éducation de qualité à tous nos petits martégaux. L'un des piliers de notre action est la modernisation et rénovation constante de nos infrastructures scolaires. La Ville met en place des dispositifs d'aide personnalisée pour les élèves en difficulté : aides aux devoirs, soutien scolaire, accompagnement pour les élèves à besoins éducatifs particuliers. La Ville investit dans les activités périscolaires avec l'accès à une vaste gamme d'activités sportives, culturelles et artistiques qui contribuent à l'épanouissement des enfants. Dans un contexte de sensibilisation aux enjeux environnementaux, la Ville intègre une dimension écocitoyenne avec des écoles qui participent à des programmes de développement durable, visant à former des citoyens respectueux de leur environnement. Tout cela repose sur l'implication des parents, enseignants, associations, services municipaux qui travaillent ensemble pour créer un environnement propice à l'apprentissage et au bien-être des élèves. La rentrée scolaire à Martigues est bien plus qu'un simple retour à l'école, c'est le reflet d'un engagement fort et continu de la municipalité en faveur de l'éducation et l'avenir de nos enfants. Bonne rentrée ! **Le Groupe Socialiste**

Groupe Unis pour Martigues

LÉGISLATIVES 2024 : Je remercie l'ensemble des électeurs qui se sont déplacés dans les bureaux de vote afin d'accomplir leur devoir civique ; et plus particulièrement les 11 280 électeurs qui me font confiance et qui ont souhaité un changement dans notre circonscription. Touché par le cumul des mandats, il ne m'est plus possible d'assurer ma présence en conseil municipal, mais en tant que Député, je resterai sans faillir à l'écoute des Martégales et Martégaux ; vous pouvez compter sur moi ! Je serai remplacé au Conseil Municipal par André BOYÉ, un Martégal que vous connaissez bien. Il aura la tâche, accompagné de Christiane VILLECOURT, de faire vivre le groupe « Unis pour Martigues ». ASILE JOURDE : Pour cette dernière tribune, je vais revenir sur l'Asile Jourde. Rappelez-vous, Monsieur le Maire avait refusé de répondre à nos questions (Tribune de juin). Après consultation des dossiers, ce projet, dont le coût initial était estimé à 3,6 millions € HT, atteint aujourd'hui le montant de 4,6 millions € HT par le jeu d'avenants augmentant la facture... et la réhabilitation n'est toujours pas terminée. RENTRÉE : Nous souhaitons aux jeunes Martégaux une très bonne rentrée scolaire !

E.Fouquart & C.Villecourt – 06 99 55 26 84

Prochain Conseil municipal : le jeudi 19 septembre à 17h 45 en mairie.

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Au mois de juillet dernier, les urnes ont parlé ! Elles ne disent pas grand chose mais l'analyse des résultats est sans appel. Les Martegaux ont sanctionné une majorité municipale en donnant leurs voix au Rn. le sentiment d'insécurité, l'incapacité à résoudre les soucis du quotidien, la propreté qui laisse à désirer, le traitement inéquitable des Martegaux ont sanctionné le député sortant. On ne peut se satisfaire de ce résultat mais on ne peut blâmer ses électeurs. Ces mêmes électeurs qui ne souhaitent pas un Maire Rn. Les autres électeurs qui ne souhaitaient pas un député de l'extrême droite sont eux aussi des électeurs qui doivent également être entendus. Quel avenir pour notre ville ! Dans moins de deux ans, nous serons rappelés aux urnes pour choisir notre avenir, celui de notre ville et de ses habitants.

Le ton est donné, le combat dans cette élection ne peut se limiter à sanctionner une équipe municipale pour en subir une autre. La responsabilité de chacun d'entre nous sera engagée et pour ma part sera entière. Des aujourd'hui, je lance ma campagne municipale dont le premier acte sera de recevoir et de revoir les nombreuses et nombreux martegaux qui ont souhaité me rejoindre. **JL Di Maria Libre et citoyen Sylvie Wojtovick, Joelle Coulomb – JL DI MARIA #Martigues 06 60 47 14 92**

Groupe Martigues en lutte

Le 7 juillet a été un jour de stupéfaction pour les habitants de Martigues, avec plus de 50 % d'entre nous ayant voté pour le rassemblement national. Cependant, nous aurions dû anticiper cette vague, au regard des événements de la mandature. Malgré un sursaut républicain, les digues ont cédé dans le sud-est et dans notre ville, contrairement à La Courneuve, Bobigny et Stains. À Martigues c'est le « eux contre nous » et le « nous d'abord » qui ont dominé. En 2026 nous voterons pour les élections municipales. Il est désormais urgent de revoir totalement le mode de gestion pour réagir au « eux contre nous » par une gestion collégiale et transparente des diverses décisions et choix autour de la liberté d'expression. Pour contrer le « nous d'abord », il convient de repenser la notion de sociabilité afin de créer un réel vivre ensemble où chacun a son rôle et sa place. Les classes populaires se sentent injustement fragilisées dans l'espace social, national et local. Sur le plan local il est urgent de poser des actes concrets pour renouer avec le collectif tant en urbanisme, en vie associative qu'en actions sociales ou en gestion municipale. J'appelle donc la majorité, au-delà de nos différences à ne plus vivre en autarcie, mais à penser au bien commun. Mme. M., les élus de la majorité il est urgent d'agir. Faites en sorte de conjuguer le « eux avec nous » et le « nous ensemble ». À défaut, la colère du 7 juillet pourrait bien être celle de 2026. **T. Boissin**

Conseiller municipal Frédéric Grimaud

Européennes ou législatives, le début de l'été 2024 a été marqué par des élections importantes. Tout d'abord, je tiens à remercier les plus de 2 000 martégales et martégaux qui ont choisi de voter pour la liste conduite par Manon Aubry et placé la France Insoumise comme deuxième force politique à ces élections sur notre ville. Cela a permis d'élire au parlement européen 9 député.es qui sauront lutter contre les politiques austéritaires d'une Europe libérale. Mais cela a rendu d'autant plus amers les résultats des législatives qui n'ont pas renouvelé le poste de député de Pierre Dharréville. C'est une grande perte pour la gauche locale et nationale et une semonce à redoubler d'efforts pour qu'elle reste majoritaire à Martigues. Malgré les résultats dans notre circonscription, le Nouveau Front Populaire, porteur d'un programme radical et d'un espoir pour les classes populaires, a su être la première force du pays au soir du second tour. Les français.es ont écarté l'extrême droite et réclament une politique sociale et écologique ambitieuse. À l'heure où j'écris cette tribune, un mois après les législatives, le président n'a toujours pas nommé de premier.e ministre. J'espère qu'en cette rentrée scolaire et politique il saura écouter les urnes et que nous aurons un gouvernement issu du Nouveau Front Populaire pour que se mette en place le SMIC à 1 600 euros, que soit abrogée la réforme de retraites ou encore que les prix des produits de premières nécessités soient bloqués.

F. Grimaud

Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

Cette rentrée de septembre se fera non sans interrogations et inquiétudes ! Les résultats des élections législatives ont été le révélateur d'un rejet des politiques en place, aussi bien sur le plan national que local avec le candidat communiste battu électoralement dans son propre fief. Une tambouille à la course aux postes pas très démocratique et plutôt pitoyable s'est effectuée à l'assemblée nationale par les différents partis politiques alors qu'on nous rabâche sans relâche que le pays reste ingouvernable sans majorité et de plus très endetté. Comment s'en sortir dignement dans l'intérêt du pays et des français ? Va t-on continuer à fermer les yeux sans une remise en cause de la crise politique ? Dans tous les cas les résultats laissent présager un tournant réel pour les prochaines municipales. Pour finir mon petit coup de gueule, aucune anticipation sur la gestion du festival des fadas et de la course des ponts bleus ou des travailleurs et des coureurs qui ont dû faire face à des refus de ravitaillement de bouteilles d'eau fraîche ! Plutôt déconcertant pour une ville de toutes les intentions et des bienveillances. **Carole Cahagne D'ambrosio, Divers gauche, 06 66 54 72 57**

SOLIDARITÉ
ENVIRONNEMENT
SANTÉ

**SAMEDI
14 SEPT. 10H-18H**
LA HALLE DE MARTIGUES

À LA RENCONTRE DES ASSO'

LUDIQUE & FAMILIALE

CULTURE
ANIMATIONS
SPORTS

**ENTRÉE LIBRE
RESTAURATION SUR PLACE**



PROGRAMME
COMPLET SUR
MARTIGUESBOUGE.FR

SERVICE VIE ASSOCIATIVE 04 42 10 82 99
MARTIGUESBOUGE.FR

VILLE DE MARTIGUES - OFFICIEL

Martigues

« LES ASSOCIATIONS C'EST LA POPULATION »

Tous les ans, au début du mois de septembre, les associations se retrouvent lors de la journée « À la rencontre des asso' » à La Halle de Martigues. L'occasion de se faire connaître mais aussi de se rencontrer

800

associations actives
existent à Martigues.



Avec « Les joyeux bombyles », les enfants ont imaginé une cabane sous les branches.

On est tous en contact chaque jour avec les associations. Que ce soit lors de l'entraînement de Krav Maga ou lorsque l'on confie ses chaussures pour les personnaliser à « Save my shoes » à Martigues. Elles nous entourent et rythment nos vies au quotidien.

Pour toutes les découvrir, le service de la Vie associative de Martigues organise, comme tous les ans, une journée à leur rencontre qui se déroulera le **samedi 14 septembre**. Une façon pour les 120 associations qui participent, de se rencontrer entre elles et de rencontrer le public martégaux qui pourra ensuite s'y engager. « C'est la force de cette journée, explique Camille Di Folco, adjointe déléguée à la vie associative. Les associations en se rencontrant peuvent faire naître des projets communs. Car au final, même si elles sont toutes différentes, leur point commun c'est le lien social, le bien-être et l'intérêt général. Des valeurs qui sont précieuses et que la Ville défend. »

Cette année, le thème *Ludique et familiale* a été choisi. De 10 h à 18 h, sans interruption, à La Halle de Martigues, tous les visiteurs sont les bienvenus. « Cette journée permet aux habitants de découvrir la diversité des activités proposées par

les associations martégaux », se réjouit Valérie Fernandez-Campazzo, responsable du service Vie associative. Et les associations ne manquent pas d'idées avec des démonstrations, des ateliers, des initiations et aussi des temps d'échanges et de réflexion.

C'est le cas avec *Paroles d'Asso'* qui permet d'échanger et de réfléchir ensemble sur des thématiques proposées par les associations. Les thèmes choisis sont « Les associations de l'économie sociale et solidaire » et « Connaître les dispositifs d'accompagnement » à la vie associative. « Les associations n'ont pas forcément toutes



les informations nécessaires pour fonctionner avec des services civiques, ou savoir si elles ont la capacité de créer de l'emploi », poursuit Valérie Fernandez-Campazzo. Ce temps d'échanges permettra de créer des liens avec des interlocuteurs locaux.

SE FAIRE CONNAÎTRE

Et sur place, ce samedi 14 septembre, vous pourrez découvrir aussi les nouvelles associations. Comme les « Joyeux Bombyles », née en 2024 grâce à un couple de jeunes parents martégaux.

« On est des amoureux de la nature et des randonnées. Quand on a eu notre petite fille en 2021, ça a changé notre manière de marcher, raconte Anthony Boulestreau, co-créateur avec son épouse, de l'association. On voulait trouver une association pour nouer

kilomètres - le couple a décidé de sortir des sentiers battus pour replonger dans l'esprit des balades du dimanche et de l'aventure. Parents et enfants, et parfois même grands-parents, se retrouvent à suivre Anthony et sa famille sur les chemins qu'il a repérés à l'avance. L'objectif étant de ralentir le pas pour prêter attention à ce qui nous entoure et transformer la nature en terrain de jeu. « Parfois, j'emmène mon filet à papillons. On a des petites boîtes qu'on donne aux enfants pour y mettre des insectes », poursuit joyeusement le co-président.

Ils seront présents pour différents ateliers lors de cette journée dédiée aux associations. Ce sera aussi l'occasion d'en inspirer de nouvelles, comme « Kunta », fraîchement née cet été. Trois jeunes

« Martigues, ça a toujours été une ville culturelle qui aide les jeunes à concrétiser leurs idées. »

Tristan Jouin, président de l'association « Kunta » à Martigues

des liens. Il y en a beaucoup pour les marcheurs confirmés qui acceptent les enfants, mais il faut qu'ils puissent suivre le rythme des adultes. » C'est comme ça qu'en septembre 2023, le couple organise sa première marche. Au départ, sans structure associative. À travers des randonnées plus courtes - maximum quatre

passionnés d'art, dont deux Martégaux, se sont lancés pour créer une zone où tous les artistes peuvent se rencontrer et innover ensemble. « On veut vraiment être un point de création, de mise en avant de la culture et de l'innovation artistique. L'un des points les plus importants, c'est de sensibiliser la jeunesse à tous les types d'art », explique Tristan Jouin, président de « Kunta ». Du haut de leurs 20 ans, lui et ses amis, Titouan Lopez et Thomas Koch, ont été soutenus et aidés par le service Vie associative pour que « Kunta » soit lancée correctement. « À la rencontre des asso' » sera donc l'occasion pour d'autres Martégaux d'apporter de nouvelles idées et de s'informer à ce sujet. Tout est à découvrir à La Halle le samedi 14 septembre.

Sarah Le Guen – Facebook de l'association : les joyeux bombyles



En moins de dix ans, l'ancien site de logistique Technopolis a fait sa mue pour devenir Provence Studios. Le succès est au rendez-vous et profite à l'ensemble de la ville.

PROVENCE STUDIOS RÉCOMPENSÉ À CANNES

Auréolés d'une récompense internationale obtenue en marge du dernier Festival de Cannes, les studios de cinéma martégaux démarrent une nouvelle saison avec plus d'entrain que jamais. Le « Sustainability Initiative Award » du « Global Production Awards » acte officiellement l'entrée de Provence Studios dans la cour des grands

« Il y avait la pluie et un monde incroyable avec un gros filtrage pour entrer dans le pavillon du CNC », se souvient Olivier Marchetti. Le fondateur de Provence Studios se voit, lui, ouvrir la porte en grand.

Le chapiteau blanc officiel accueille, ce lundi 20 mai, la cérémonie des « Global Production Awards » au cœur du village international installé le long de la Croisette, à deux pas du Palais des festivals. « Il y avait du beau monde, se remémore-t-il. Jason Hariton de MBS Studios était membre du jury. Que ce gars-là, qui gère plus de 90 studios aux quatre coins du globe, y compris l'un des plus gros, Pinewood, fasse partie du comité de sélection, ça nous rend super fiers. » Il est loin le temps où l'équipe faisait ses premiers pas à Cannes dans l'anonymat. C'était il y a dix ans. « Maintenant on ne peut plus y

circuler sans s'arrêter régulièrement pour discuter avec les gens du métier. C'est là qu'on se rend compte que Provence Studios a changé de dimension. » La récompense cannoise vient marquer d'un sceau cette reconnaissance.

LE SEUL FRANÇAIS NOMINÉ

« Nous étions nominés dans deux catégories, celle de "Studio of the Year" (studio de l'année) et celle de "Sustainability Initiative Award" (prix de l'Initiative en développement durable). Le premier, ce sera pour l'année prochaine », blague à moitié Olivier Marchetti.

L'entrepreneur savoure et il y a de quoi. Provence Studios a été le seul Français nominé dans ces « Global Production Awards » qui récompensent l'excellence dans les métiers de la production cinématographique et télévisuelle. Plus

spécifiquement, le « Sustainability Initiative Award » couronne des initiatives qui ont un impact positif sur l'environnement. Panneaux photovoltaïques, récupération d'eau, principe du puits artésien pour chasser la chaleur, économie circulaire en collaboration avec la Ressourcerie, éco-parc (voir Reflets n°96), Provence Studios a clairement une longueur d'avance. « Au départ, c'était vraiment une conscience personnelle, confie Olivier Marchetti, mais on s'est aussi rendu compte assez rapidement que c'était un atout marketing. »

De quoi inspirer les studios concurrents. « Depuis on a des contacts sur-réalistes. L'état du Mexique nous a appelés pour savoir comment on s'y prenait. C'est assez dingue ! »

La municipalité aussi s'en réjouit, elle qui mise beaucoup, à la fois, sur un développement responsable



et sur la filière cinéma. Filière déléguée à Gaby Charroux, dans le cadre de sa vice-présidence à la Métropole Aix-Marseille-Provence. « Provence Studios s'est construit dans un espace industriel avec un logisticien qui a pris conscience de la problématique environnementale, salue Florian Salazar-Martin, élu délégué à la Culture et à la Ville durable. Il y a une réponse écologique à tous les stades de la production. Ça montre non seulement qu'il est possible de faire de l'écologie dans un milieu industriel, mais aussi que c'est un atout économique. Ce prix est une très bonne nouvelle. » Cédric Lombard



De plus en plus, les productions font appel à de la main d'œuvre locale pour éviter de déplacer des équipes entières sur les lieux de tournage.

CINECITTÀ ET FELLINI À L'HONNEUR CET AUTOMNE

Martigues continue de « faire connaissance avec les grands ingrédients du cinéma », s'enthousiasme Emmanuelle Ferrari. La conseillère en programmation cinéma était déjà à la manette des expositions « ...Et que vivent les salles de cinéma ! » l'été dernier. Cette fois, les studios sont à l'honneur avec l'évènement : « De Cinecittà à Martigues, hommage au maestro Fellini ». L'immense réalisateur italien des années 1960 a ceci de particulier qu'il a tourné « tous ses films en studio à Cinecittà, reprend Emmanuelle Ferrari. À sa mort, son cercueil y a même été apporté pour une cérémonie funéraire ». Il existe donc un lien étroit entre Federico Fellini et les mythiques studios de Rome. Plusieurs moments forts rythmeront cet hommage de fin septembre à fin décembre. Repas nocturne italien au Miroir aux Oiseaux, ouverture de Provence Studios au public et projection de la *Dolce Vita* en plein air marqueront le week-end inaugural. Parmi les autres dates, notez le **29 septembre** avec un hommage pour les cent ans de la naissance de Marcello Mastroianni : projection à La Cascade à 16 h du film *Marcello Mio*, suivi d'un apéritif italien et de la projection à 19 h 15 de *Huit et demi*. Le **14 novembre** est prévue une journée d'études avec une projection à La Cascade à 16 h du film *La strada* et à 21 h *La cité des femmes*.

MARITIMA VA Y DÉMÉNAGER

Tout est parti d'une volonté de « changer d'air et d'aire » pour le groupe de médias qui commençait à se sentir étriqué dans ses bureaux du Bateau blanc. « L'idée est de gagner en visibilité », explique Nabil Aouadi, le directeur de *Maritima Médias*. Les recherches se concentrent d'abord dans le centre-ville, mais très vite la direction se fait une raison, les locaux adaptés et disponibles se font rares. De fil en aiguille, une rencontre avec le directeur de Provence Studios, Olivier Marchetti et son bras droit, Micke Ristorcelli plante une graine qui va germer. « Cette rencontre s'est transformée en évidence, reprend Nabil Aouadi. Le meilleur et seul endroit où Maritima pouvait s'installer en déménageant c'était en rejoignant ce grand pôle audiovisuel. Ils nous ont fait de la place et nous accueillent avec beaucoup d'envie. C'est très exaltant. » Maritima espère y déménager très prochainement, voire dès le mois d'octobre.

PROVENCE CAMPUS CIBLE LES MÉTIERS DU CINÉMA

La toute nouvelle association doit répondre à la demande de mains-d'œuvre qualifiées dans les métiers de l'industrie audiovisuelle. Abrisée par Provence Studios, elle va permettre d'aiguiller les productions internationales vers des comédiens, techniciens et artisans locaux, mais aussi de dénicher de jeunes talents

« Certains studios américains ne se déplacent pas sur un lieu de tournage s'ils n'y trouvent pas une main-d'œuvre qualifiée et diverse », situe Marine Plagne. Avec son association, la fondatrice de Provence Campus compte bien mettre une bonne dose d'huile dans les rouages d'une économie en plein développement dans notre région. L'équation est simple. Une production va trouver à Martigues des studios spacieux et modernes, des décors naturels grandioses ou encore une municipalité réactive et habituée. De quoi lui simplifier la vie et réduire ses coûts, mais si la main-d'œuvre manque et qu'elle doit déplacer une équipe considérable, dès lors le jeu n'en vaut plus la chandelle. « L'objectif de Provence Campus est de favoriser la mise en relation et la coopération entre la production et l'industrie audiovisuelle. Nous assurons l'interface », résume Marine Plagne. Outre ce rôle de « bureau », l'association ambitionne surtout « d'expérimenter des projets et modèles innovants pour encourager

l'inclusion, la diversité et l'insertion professionnelle des jeunes ou des apprenants en reconversion ».

FAIRE DES FILMS ENSEMBLE

L'intérêt est donc double : répondre aux besoins des productions en favorisant la main-d'œuvre locale, mais aussi faire émerger de nouveaux talents qui pourront travailler à l'international. Un premier projet est déjà en préparation. « L'évènement phare de Provence Campus, c'est la création d'un International Summer Camp, s'enthousiasme la fondatrice. Il sera coconstruit avec sept autres pays, dont la Corée du Sud, le Canada, le Maroc ou encore le Danemark. Une soixantaine de jeunes seront réunis pendant trois semaines à Provence Studios pour faire des films ensemble. Tous les corps de métiers seront représentés. » Si tout va bien, la première édition aura lieu en 2026 avec un évènement test en 2025 expérimenté par des jeunes de la région.

Cédric Lombard

L'ÈRE DES ÉCRANS NUMÉRIQUES INTERACTIFS

Plus pratique, plus rapide et plus imagé, le numérique creuse de plus en plus sa place dans l'éducation des enfants. Alors que la plupart des enseignants avaient déjà des tableaux interactifs dans leur classe, cette année, ils sont remplacés par des écrans tactiles

Fini les doigts blanchis par les craies. Ces grands tableaux de l'époque ont été depuis remplacés. D'abord par des TBI, des Tableaux Blancs Interactifs, il y a près de six ans à Martigues. Mais ces derniers, équipés d'un vidéoprojecteur, ont dû, eux aussi, être renouvelés. « Le vidéoprojecteur, c'est une lampe, qui chauffe, qui s'use et qui est soumise à une multitude d'entrées de poussières. Au fur et à mesure du temps, la luminosité des tableaux a diminué et c'était moins agréable à regarder », explique Romain Rocca, de la Direction des Innovations, du Numérique et des Systèmes d'Information.

Après une campagne de maintenance auprès de ces anciens tableaux qui n'a pas porté ses fruits, la Ville a donc décidé de passer à une nouvelle technologie : les ENI, écrans numériques interactifs. À la place d'un vidéoprojecteur qui pouvait poser des problèmes au niveau du bruit, de la lumière ou de la chaleur, l'écran tactile est plus simple à entretenir. Depuis deux ans déjà, des techniciens installent donc ces tableaux dans les classes de la ville, en concertation avec les enseignants et l'académie d'Aix-Marseille. Les derniers ENI ont été fixés pendant ces vacances scolaires pour que les enseignants puissent s'en servir à la rentrée. Au total, cent-vingt classes environ sur cent-quarante en seront équipées.

PLUS PROCHE ET PLUS IMAGÉ

Cette nouvelle technologie permet aux enseignants d'être plus présents parmi leurs élèves et, en parallèle, de gagner du temps. Des bienfaits qui se retrouvent dans l'apprentissage de l'écriture chez les plus jeunes. « Il y a la possibilité de montrer comment

© Frédéric Muros



© Frédéric Munos

Des techniciens sont venus installer des écrans numériques dans les dernières salles de classe de Martigues qui en nécessitaient.

310 000 €

environ pour les 140 ENI.
Avec une subvention
du département
de quasiment 60 %,
la Ville de Martigues
a financé 124 000 €.

« C'est une révolution technologique dans l'enseignement. On passe de la craie au tableau qui s'efface et d'un coup le numérique. »

» Annie Kinas, adjointe au maire, déléguée à l'Éducation et Enfance

former les lettres. La lettre s'écrit perpétuellement au tableau et pendant ce temps, le professeur peut passer dans les rangs pour vérifier et corriger les petits défauts des élèves », poursuit Romain Rocca.

Les enseignants semblent s'être habitués à ce type d'outils au quotidien, conscients des avantages qu'ils fournissent. C'est le cas de Sandra Murat, Directrice de l'école de La Couronne. La professeure des écoles sait déjà manier avec justesse son outil de travail pour être au plus proche de ses élèves. Avec l'écran tactile, elle redonne vie à ses cours à travers des diaporamas, des logiciels interactifs, des vidéos... « Si un enfant vous demande ce que c'est une mésange ou un étourneau parce que ça apparaît dans un texte, on peut lui donner une réponse dans l'immédiat

et l'explication par l'image. Avant, il aurait fallu chercher dans un dictionnaire, si on peut trouver une image », se réjouit Sandra Murat.

S'ÉDUIQUER AVEC LES ÉCRANS

On le sait tous, les nouvelles générations ont grandi avec les écrans dans les mains. Si certains pensent qu'ajouter des ENI au sein des classes ne fait qu'augmenter leur temps d'écran, pour d'autres, c'est l'occasion d'apprendre à les utiliser différemment. « J'essaye d'expliquer à mes élèves que l'utilisation des écrans peut être nocive. Mais je n'ai pas l'impression qu'on l'utilise sur le même principe. On n'est pas sur un écran qui apporte de la surconsommation ou avec une utilisation néfaste pour les enfants »,

argumente Sandra Murat. Une façon de penser que partage Annie Kinas, adjointe déléguée à l'éducation et l'enfance : « C'est de l'Histoire, de la géographie, des mathématiques... Parfois ce sont même des Atlas qui peuvent être projetés avec des paysages, des chaînes de montagnes ; des choses qu'ils

n'auront encore jamais vues. Le numérique peut enrichir l'éducation et l'enseignement ». Une façon, donc, de montrer aux enfants que les écrans du quotidien peuvent aussi être une source intarissable de savoir et d'enrichissement, plutôt qu'une simple utilisation de divertissement. Sarah Le Guen



© Frédéric Munos

« La Ville a aussi fourni des tablettes dans certaines écoles, notamment la nôtre. On peut faire le lien avec le tableau et les tablettes. »

» Sandra Murat, Directrice de l'école élémentaire de La Couronne

CARTE SCOLAIRE : LE DOUTE JUSQU'À LA RENTRÉE

À Martigues, la rentrée scolaire se prépare déjà depuis le mois de juin. Et cette année, à Canto-Perdrix et à Robert Daugey, les parents d'élèves et la Ville réclament l'ouverture de classes. Une décision sera prise ce 2 septembre, à la rentrée



Les parents d'élèves et les enseignants sont soutenus par la municipalité pour l'ouverture de classes à l'école élémentaire Daugey et à la maternelle Canto-Perdrix.

« Le temps presse », confiait Gaby Charroux, maire de Martigues, après son entretien avec le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale (DASEN) du Département, au mois de juin. Pour cause, deux écoles de Martigues, l'élémentaire Robert Daugey et la maternelle Canto-Perdrix, pourraient voir l'ouverture d'une classe chacune. Mais si le nombre d'élèves inscrits semble avoir augmenté ces derniers mois, l'académie d'Aix-Marseille n'est pas du même avis. « Les effectifs réels sont mis en doute par le directeur académique, autrement dit, ils n'ont pas ces chiffres qui sont annoncés par les écoles et les

parents d'élèves. La ville est d'ores et déjà prête à réaliser les aménagements nécessaires si le DASEN reconsidérerait sa position et permettait l'ouverture de classes », complétait le maire après l'entretien. Ces chiffres, ce sont aux dernières nouvelles, une moyenne de 31 élèves par classe pour la maternelle Canto-Perdrix et jusqu'à 28,7 à l'école élémentaire Daugey.

« En théorie, l'ouverture en élémentaire se fait à partir de 27,5 », soupire Annie Kinas, adjointe au maire et déléguée à l'éducation et l'enfance. Des conditions en classe qui provoquent fatigue et stress, tant auprès des enfants que des enseignants. « On voit bien que

c'est très difficile de porter une attention particulière aux élèves au quotidien quand on en a 32 par classe, de gérer l'hétérogénéité. L'enfant est en souffrance, l'enseignant est en souffrance, et les parents, n'en parlons pas ! » soupire Valérie Zika-Dussol, secrétaire de la FSU de Martigues.

QUELLES SOLUTIONS ?

Jusqu'à présent, le DASEN proposait de répartir des enfants de Canto-Perdrix entre les maternelles Di Lorto et Robert Desnos. Ces deux écoles sont en effectifs plus réduits avec 17 élèves par classe en moyenne, mais uniquement parce

« Les personnels sont fatigués. Ils serrent les dents, ils sont professionnels jusqu'au bout, mais ils sont éreintés. »

Marion David, déléguée des parents d'élèves à la maternelle de Canto-Perdrix



Marion David, déléguée des parents d'élèves à la maternelle de Canto-Perdrix, espère que sa voix portera jusqu'à l'Inspection académique et que ses demandes seront entendues.



qu'elles sont classées « REP », Réseau d'Éducation Prioritaire. Une mesure qui découlait d'une volonté gouvernementale. Une telle décision contribuerait donc à dégrader la qualité d'enseignement reconnue unanimement au sein de ces deux établissements situés en zones QPV, Quartier Prioritaire de la politique de la Ville. Un transfert similaire d'élèves a également été proposé en ce qui concerne Daugey, mais cette fois vers l'école élémentaire Henri Tranchier.

Autre solution avancée par le DASEN, il s'agirait cette fois - et à l'inverse - de prélever un enseignant à Di Lorto, Tranchier ou Desnos pour l'affecter à Daugey ou Canto-Perdrix. Ce qui, en vertu du vieil

adage « déshabiller Pierre pour habiller Paul », entraînerait la fermeture d'une classe, déplaçant ainsi le problème sans le résoudre. Propositions qui, on s'en doute, n'ont satisfait ni les parents ni les enseignants, ni la municipalité.

DIFFICILE DE S'ORGANISER

La Ville avait pourtant signalé, concernant les deux écoles en cause, l'évolution démographique positive des quartiers où elles sont respectivement implantées. Ainsi, à titre d'exemple, la résidence « Le domaine de Manon » va entraîner la construction, quartier des Rayettes, de 35 appartements d'ici la fin 2024, voire début 2025.

UNE NOUVELLE CLASSE ULIS ?

En ULIS, Unité localisée pour l'inclusion scolaire, les quatre classes qui existent sont aussi les cibles d'un sureffectif. Avec plus d'une dizaine d'élèves dans chaque classe, le suivi est différent, nécessitant aux enseignants d'être encore plus proches et à l'écoute des élèves. Cette fois, après son entretien avec le directeur académique, Gaby Charroux confirme que l'Inspection académique reconnaît le nombre d'élèves important. « Il y a la nécessité d'en créer une nouvelle, mais aujourd'hui on est dans l'attente sur ces trois sujets », poursuit le maire. Et les syndicats sont impatients d'en savoir plus, voire d'ajouter encore des classes à des niveaux scolaires plus hauts, comme le dit Véronique Saas, déléguée syndical de la FSU-SNUipp de Martigues : « Quatre ULIS, ça ne suffit pas. Et quelquefois, on propose à certains élèves de faire une à deux années de plus parce qu'ils n'ont pas assez de place aux collèges, avec seulement deux ULIS. Pour le primaire, on propose parfois un maintien au même niveau ou le passage dans une classe ordinaire avec une AESH, parce qu'il n'y a pas assez de place dans les ULIS... »



Or, les enfants qui y habiteront seront scolarisés à Daugey, ce qui aura un impact évident sur les effectifs des classes. Le DASEN a soumis une nouvelle proposition : venir compter les élèves le jour de la rentrée de septembre. Une solution qui ne satisfait, là non plus, ni les parents, ni la municipalité et qui complique l'organisation des premiers jours d'école.

« Sur les deux écoles, on a des locaux pour accueillir et équiper rapidement une classe en mobilier. Mais il faudra quand même du temps pour que ça se fasse, déplorait Annie Kinas. Le souci aussi, c'est que, notamment chez les tout-petits,

les enfants ne sont pas forcément présents le jour de la rentrée, même s'ils sont inscrits. » En tout cas, il faudra attendre ce lundi 2 septembre, en fonction du nombre d'élèves, pour savoir si les écoles pourront bénéficier d'une nouvelle classe. Encore faudra-t-il régler le problème des enseignants...

Sarah Le Guen/Michel Montagne

DU NEUF POUR LA RENTRÉE

Qui dit rentrée scolaire, dit remise à neuf des écoles pour accueillir les élèves. À l'école Tranchier, les changements qui avaient pris du retard l'année dernière ont été entrepris cet été. D'autres petits travaux permettront aux élèves de rentrer dans de bonnes conditions



Durant l'été, les façades de l'école maternelle Tranchier ont été refaites. Ici la photo est prise avant les travaux.

Lorsque les élèves ne sont pas là, les employés travaillent. Et en été, les écoles se transforment souvent en chantier pour accueillir les petits dans de superbes locaux.

Le plus gros changement de cet été se passe à l'école maternelle Henri Tranchier, qui devait déjà être réhabilitée l'année dernière. Mais faute de matériaux et de décalages tardifs,

c'est bien durant ces vacances scolaires que tout a changé. « Certaines finitions étaient déjà faites, mais l'essentiel des travaux ne pouvait pas se réaliser en présence des enfants »,

remarque Annie Kinas, adjointe au maire et déléguée à l'éducation et à l'enfance. Et pour commencer sa remise en forme, l'école Tranchier se protège du soleil avec la réfection

de ses façades et notamment l'installation de brise-vues. « C'est comme des stores, mais qui se règlent en fonction de la lumière du soleil », ajoute l'adjointe au maire. Déjà testé dans plusieurs écoles, ce dispositif permet d'isoler les classes par l'extérieur, des chaleurs souvent élevées au mois de juin et de septembre. Du double vitrage est également posé, en plus de l'installation d'une alarme. Les petits pourront aussi faire de meilleures siestes, avec le remplacement des radiateurs et de la climatisation dans les dortoirs.

D'AUTRES PETITS TRAVAUX

« Petit à petit, on équipe nos écoles de manière à ce qu'il fasse moins froid l'hiver et moins chaud en été, continue Annie Kinas. Maintenant, on se doit de parer au changement climatique. Et puis ça entretient nos bâtiments. En effectuant ces travaux là on répare aussi des petites fissures. »



Ici, la photo est prise après les travaux de réfection, réalisés pour protéger les enfants du soleil.



© Frédéric Munos

470 000 €

de travaux pour l'école maternelle Tranchier.

Tous les petits « bobos » des écoles sont donc pensés.

À la maternelle Lucien Toulmond, outre les travaux de réparation de l'alarme, des brasseurs d'air ont été installés. « C'est moins problématique qu'une climatisation. Surtout que certains élèves sont allergiques ou d'autres peuvent avoir trop froid. Grâce aux isolations, on arrive à avoir des températures convenables », poursuit l'élue.

À Canto-Perdrix, des résines antidérapantes sont posées pour la sécurité des enfants et des sols souples sont remplacés dans des classes. À l'école Tourrel, tous les sols défectueux ont été changés et à l'école primaire de Saint-Pierre, des coups de pinceaux ont rafraîchi les murs.

PAS TOUCHE AU PATRIMOINE

Le cas de l'école des Crayons est différent, avec l'ouverture d'une classe maternelle. Conçue par Jean Prouvé, l'école fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques. Il n'est donc pas possible de modifier les locaux selon les envies de la municipalité.

« Les architectes des bâtiments de France nous signalent que la cour est trop petite pour ajouter des bungalows. Ça pourrait détériorer l'édifice. »

La classe de maternelle ouvrira donc à Jean Jaurès, où des locaux sont disponibles dans l'ancienne garderie. La salle a été réaménagée avec du mobilier neuf, les peintures ont été refaites, ainsi que les faux plafonds et l'éclairage. La cour d'école a aussi été réaménagée pour les tout-petits, avec la création de sanitaires. Les enfants auront la chance de faire leur rentrée dans des locaux tout neufs ! Sarah Le Guen

LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES EN SOUFFRANCE

Manque d'enseignants, sureffectifs dans les classes, organisation de dernière minute... les conditions dans lesquelles les élèves vont faire leur rentrée inquiètent les syndicats. Ces derniers se battent aussi contre la généralisation des évaluations nationales

« Enseignants surchargés, usés, fatigués », c'est ce qu'on pouvait lire sur les pancartes lors d'un rassemblement des parents d'élèves et d'enseignants devant le groupe scolaire Robert Daugey en juin. Pour cause : ils demandent l'ouverture d'une nouvelle classe en élémentaire, ainsi que celle d'une classe de maternelle à Canto-Perdrix. Malgré le soutien indéfectible de la municipalité à leurs côtés, tous sont inquiets pour la rentrée ; d'autant que le manque d'enseignants se fait de plus en plus ressentir.

« Au niveau départemental, il y a zéro création de poste. Ce qui veut bien dire que s'il y a une ouverture de classe quelque part, il y aura forcément une fermeture ailleurs. Les départs à la retraite du département sont à peine couverts par les arrivées », soupire Véronique Saas, déléguée syndicale de la FSU-SNUipp de Martigues. Sans oublier l'organisation dans les deux écoles concernées par l'ouverture de classe, qui se fera au dernier moment, après le comptage des élèves à la rentrée par le DASEN.

« Deux ou trois jours après, ils peuvent changer d'enseignant ou de classe. Pour les élèves et même pour les parents, c'est difficile, rien qu'au niveau des achats. Les enseignants ne demandent pas forcément le même matériel. Les parents ne peuvent pas s'organiser avant la rentrée », continue la déléguée syndicale.

BOYCOTT DES ÉVALUATIONS NATIONALES

À la rentrée, il est également prévu de généraliser les évaluations nationales en primaire jusqu'au CM2. Ces évaluations, déjà mises en place du CP au CM1, existent pour « que les professeurs puissent identifier les besoins individuels de chaque élève », selon le site du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. Mais elles sont critiquées, en partie, par le syndicat. « On n'est pas opposé à ce que le système

éducatif soit évalué. Mais ce n'est pas la peine de faire passer ces évaluations à tous les élèves. Il suffit de prendre un échantillonnage de quelques classes en France et c'est suffisant », propose Valérie Zika-Dussol, secrétaire de la FSU Martigues.

Ce que les syndiqués martégaux dénoncent, c'est surtout le contenu de ces évaluations et le risque que les enseignants n'enseignent plus que ce qui sera évalué en début d'année. « C'est une atteinte à la liberté pédagogique. L'objectif, c'est qu'on ne soit plus des experts de notre métier, mais qu'on en devienne des exécutants... », poursuit la secrétaire de la FSU Martigues. Alors pour ce début d'année 2024/2025, la consigne du syndicat est claire : au niveau du premier degré des écoles primaires, un appel est lancé afin de boycotter, dès la rentrée, ces évaluations. Sarah Le Guen



ET POUR LES COLLÈGES ET LES LYCÉES ?

Concernant la carte scolaire des collèges : « Il n'y aura pas de grand changement », précise Annie Kinas, déléguée à l'éducation et à l'enfance. Ce qui dérange surtout à la rentrée, c'est la mise en place du choc des savoirs, notamment des groupes de niveaux pour le français et les mathématiques en 6^e et 5^e. Une décision annoncée par l'ancien Premier ministre Gabriel Attal et qui déplaît aux syndicats. « Ils sont dans une logique de privilégier les mathématiques et le français que l'institution considère comme des matières fondamentales. Nous, on dit que tout est fondamental à l'école. Il y aura une mise en place qui se fera au détriment des autres disciplines. » Et cette réforme n'est pas non plus soutenue par la FCPE 13, la Fédération des conseils de parents d'élèves des Bouches-du-Rhône. « On a peur qu'avec ce type de sélection par groupes de niveaux, les enfants avec des besoins particuliers, comme en situation de handicap ou ceux avec des troubles d'apprentissage, soient encore plus stigmatisés, défend Christophe Merlino, président de la FCPE 13. Ce que l'on défend depuis toujours, ce sont des classes hétérogènes et des élèves qui tirent les autres vers le haut. » Concernant les lycées, à Jean Lurçat, le nombre de classes de Seconde passe de neuf à huit. Même schéma pour les classes de Première. « Il y a toujours autant d'élèves, mais on supprime des classes », déplore Valérie Zika Dussol, secrétaire de la FSU Martigues.

Le chant des cigales
Malgré le contexte politique estival, l'été aura été bien doux pour les touristes comme pour les Martégaux qui ont pu déguster une bonne mouclade sous les pins de Carro



© Frédéric Munos

**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

DÉCOUVREZ LE SENTIER

Le parcours qui relie Notre-Dame des Marins à Canto-Perdrix, en passant par la chapelle est désormais parsemé de balises numériques pour en apprendre davantage sur la faune, la flore locale et l'histoire de la ville



Les élèves de CP et CM2 de l'école Di Lorto ont participé à la création du sentier numérique de leur quartier.

Les habitants connaissent déjà un peu cette belle boucle de 3 kms qui démarre juste derrière le bâtiment Arche à Notre-dame des Marins, monte à la chapelle du même nom et rejoint Canto-Perdrix. Trois kilomètres en pleine pinède, propices à la contemplation, à la promenade, à

la détente et désormais à l'éducation. En effet, le sentier vient d'être agrémenté de quinze bornes équipées de QR codes. « Chacun apporte des éléments précis sur les espèces que l'on rencontre au cours de la balade, explique Souade Khafif, chargée de développement social et urbain du service

Développement des quartiers. Le contenu a été élaboré par des professionnels comme Jean-François Gonzales, géologue à la Direction de l'urbanisme, mais pas seulement. Il s'agit d'un projet encore plus ambitieux ; il est transversal. Nous avons travaillé avec les Centres sociaux, les Espaces publics numériques (EPN) mais aussi l'école Di Lorto. » Les élèves de CP et de CM2 de cette dernière se sont donc retrouvés les manches pour élaborer quelques contenus. « Les plus petits ont travaillé le contenu avec la médiathèque, explique Valérie Baqué, directrice de l'école. Ils ont découvert de nombreuses espèces au cours de randonnées urbaines. Les plus grands ont collaboré avec les EPN pour la réalisation des QR codes. C'est un vrai travail pédagogique puisqu'au-delà de l'aspect numérique, il y a tout un volet sur la découverte du patrimoine. »

(RE)DÉCOUVRIR SON QUARTIER

En effet, le sentier propose trois étapes historiques à la chapelle, au moulin et à l'école Di Lorto, chacune

équipée de son QR code. « Les élèves ont travaillé sur Paul Di Lorto, poursuit la directrice. Ils ont réalisé son portrait avec une plasticienne. C'est en lien avec la Seconde Guerre mondiale qui est au programme de CM2. L'autre intérêt c'était de permettre aux enfants et donc aux parents de s'ouvrir davantage sur le quartier. »

Pari réussi puisque le jour de l'inauguration du sentier certains parents d'élèves ont avoué ne pas connaître cet accès à la nature malgré vingt ans de résidence dans le quartier. « On élabore ce sentier, depuis deux ans, confie Saoussen Boussahel, présidente du Conseil de quartier de Notre-Dame des Marins. C'est un site remarquable, il était essentiel que les habitants s'en aperçoivent ; mais aussi de le valoriser. »

Le contenu de certains QR codes reste encore à peaufiner. Ce mois-ci, ceux situés aux abords de Canto-Perdrix devraient être fin prêts pour les promeneurs, comme à Notre-Dame des Marins, les écoliers y seront associés. **Gwladys Saucerotte**

L'OLIVIER EN PORTRAIT



Le jour de l'inauguration du sentier a aussi été marqué par une autre révélation. La fresque, représentant un olivier, située à l'école maternelle Di Lorto a été dévoilée.

Il s'agit d'un projet réalisé dans le cadre des chantiers éducatifs conduit par l'association Addap13, l'AACS et la Ville. Deux jeunes habitants y ont participé.

L'objectif étant de leur proposer une activité afin de les faire renouer avec le monde du travail. Sous la houlette d'un artiste peintre, ils ont donc entièrement rénové le mur qui s'écaillait puis ont réalisé le dessin et l'ont peint. Pour preuve du succès de l'opération, l'un des deux jeunes a entamé, à l'issue, une formation pour devenir peintre.



PARADIS SAINT-ROCH SUR LE BON CHEMIN

Il y a un temps pour tout. Celui des contraignants travaux de réhabilitation est terminé. Le quartier a fait peau neuve, mais ça ne suffit pas. La Ville s'attelle désormais à la partie la plus délicate, mais aussi la plus enthousiasmante, celle de continuer à créer les conditions d'une vie harmonieuse et apaisée, pour ce grand ensemble qui célèbre cette année ses 50 ans



parfois méprisés par certains. Un sentiment largement partagé par le maire Gaby Charroux et Florian Salazar-Martin, président du Conseil de quartier de Paradis Saint-Roch : « *Le quartier est beau et dans un environnement naturel. Il y a des usages que l'on doit améliorer avec des efforts à faire en matière de propreté et de stationnement, mais on est sur le bon chemin. Il faut juste que la citoyenneté s'exerce* ».

CONCIERGERIE ET POLICE MUNICIPALE RENFORCÉE

Pour ce faire, plusieurs mesures ont déjà été prises. La conciergerie sociale et solidaire Miss (Martigues Insertion Solidarité Services) va s'y implanter avec des services au quotidien. Les agentes et agents peuvent, par exemple, aider les habitants à transporter leurs courses, motif souvent invoqué pour justifier un stationnement anarchique. Ils peuvent signaler des encombrants ou créer du lien avec un café convivial qui se déroule tous les mardis matin dans le jardin du

Élisabeth et Muguette ne manquent jamais un Conseil de quartier. Les deux voisines ne manquent jamais non plus l'occasion de s'exprimer lors de cette rencontre avec les élus et les équipes techniques. Un moment de démocratie participative cher à la Ville, comme aux habitants. Comme ailleurs, les questions du stationnement, de la circulation, des déchets et des incivilités en général sont sur le devant de la scène. Mais à bien peser les bons et mauvais côtés, elles ne s'en iraient pour rien au monde. Les deux retraitées habitent « Saint-Roch » depuis près de 50 ans, soit l'âge du quartier qui célèbre cette année

le demi-siècle de sa construction. Élisabeth a emménagé en mai 1975 et regrette d'abord d'avoir connu « le bon », le temps d'avant que « ça se dégrade ». Muguette qui a posé ses valises ici en mars 1974 esquisse une moue dubitative. « *J'arrivais de Lorraine pour suivre mon mari muté à Solmer, se souvient-elle sans nostalgie. Quand on s'est installé, il n'y avait pas de parking, pas de route, pas d'école, c'était vraiment la galère. Les logements venaient juste d'être construits, on était dans la terre et dans la boue. Si c'est mieux aujourd'hui ? Ah largement !* » Muguette l'affirme d'autant plus volontiers qu'à l'époque, elle ne

s'est pas sentie accueillie à bras ouverts. « *C'était dur, on me disait toujours : vous venez de là-haut !* », garde en mémoire celle qui a été présidente du club de gymnastique SLC pendant 45 ans et qui ne repartirait « *pour rien au monde* ». Élisabeth, considérée à l'époque comme « *étant du pays* », s'étonne puis adoucit son jugement : « *On a beaucoup de verdure quand même avec des jardins, se ravise-t-elle. Ils nous ont réhabilité les appartements. C'est merveilleux, on a de grandes vérandas, les salles de bains ont été refaites. On est fières de notre quartier* ». Les deux habitantes sont donc d'autant plus tristes de voir tous ces efforts

LE COÛT DE L'ÉNERGIE VA BAISSER

Le groupe *Engie*, qui a repris l'exploitation de la chaufferie de Paradis Saint-Roch, a déjà permis une réduction de 13 % de la facture de chauffage et promet une baisse de 37 % à partir de 2025. L'équipement va en effet être totalement réhabilité pour pouvoir récupérer la chaleur des eaux épurées du territoire. Le stade nautique Avatica va également en bénéficier. Plus d'infos à venir dans un futur *Reflets*.



© Frédéric Munos

Le jardin du Club des jeunes a été nettoyé et aménagé. Les grandes jardinières pourront accueillir légumes, fruits ou plantes aromatiques.

club des jeunes. La police municipale est aussi plus présente avec la création toute récente d'une « brigade quartier » et le recrutement de cinq agents supplémentaires pour un total de 49 policiers municipaux. La Ville a également pris possession des locaux de deux commerces de la place centrale, un bar et une épicerie pour aérer l'espace et créer de nouveaux usages. Enfin la municipalité souhaite améliorer la cour de l'école pour y apporter plus de verdure et d'ombre. Cédric Lombard



© Frédéric Munos

LE CLUB DES JEUNES SE COUVRE DE VERDURE

« On va pouvoir y cultiver des plantes aromatiques, des poivrons, des aubergines, mais aussi y passer des moments conviviaux », se réjouit Virginie Bioud, la directrice du centre social de Paradis Saint-Roch. De grandes jardinières en bois et des tables de pique-nique ont été installées en lieu et place d'un jardin en friche. À terme, un salon en palette va également y être aménagé. Le lieu servira de support à des projets pédagogiques en lien avec le centre social ou les écoles. Il accueille aussi déjà le café des voisins que vous pouvez rejoindre tous les mardis matin de 8 h à 12 h.

HENSON

PUB MARTEGAL





62 QUAI GÉNÉRAL LECLERC,
13500 MARTIGUES

0770326858



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

DES MÉDAILLES POUR NOS PETITS CHAMPIONS

Les enfants des Maisons de quartier et des Centres sociaux de la ville ont aussi disputé leurs olympiades ; trois jours d'exploits et de sourires partagés !



Tous les Centres sociaux et les Maisons de quartier de la ville ont participé.

Ce matin-là, avec le bruit des vagues et le chant des cigales, résonnent des rires d'enfants. « On voit qu'ils prennent du plaisir, se réjouit Badja, animatrice des 6-8 ans de Paradis Saint-Roch. Pour certains c'est la première fois qu'ils font de la voile et ils sont contents d'être ensemble, de rencontrer les enfants d'autres quartiers aussi. » Pas moins de onze délégations,

venues des quatre coins de la ville, participent à ces trois jours d'Olympiades, organisées sur l'initiative de l'Office Municipal des Sports. « C'est une année olympique, qui plus est en France, donc on a voulu marquer le coup, déclare Maxime Bargès, son responsable. Nous avons obtenu le label Terre de Jeux sur plusieurs équipements de la ville et



« Il y avait des vagues et quand elles tapaient dans le bateau l'eau nous éclaboussait le visage, c'était trop bien. » Lina, 8 ans

c'est l'occasion de faire découvrir aux enfants un maximum de disciplines olympiques, avant qu'ils puissent voir nos champions à la télé. »

DE NOMBREUX SPORTS À DÉCOUVRIR

Plusieurs centaines d'enfants, âgés de 6 à 14 ans, ont ainsi pu tester l'escalade, le tir-à-l'arc, le tennis, le kayak, la lutte, de nombreuses épreuves d'athlétisme, et même le combat de sabre (en mousse), en plus de la pléthore de sports collectifs proposée. « Ce ne sont pas des activités qu'ils ont l'habitude de faire et qui sont très ludiques, poursuit l'organisateur, et avec la dimension inter-quartiers ils jouent vraiment le jeu à fond. Ils s'amuse beaucoup, cela crée des liens et c'est ce que l'on veut ; réunir tout le monde autour des valeurs du sport et de l'olympisme. » Une ambition déjà gravée au cœur de l'Association pour l'Animation des Centres Sociaux (AACS) et des clubs sportifs martégaux, qui ont, comme toujours, saisi cette opportunité de faire rêver les minots de la ville, jusqu'à en faire le plus beau moment sportif de notre été.

Rémi Chape



Les petits de Martigues ont fait comme les



« C'est la première fois que je fais du bateau et c'était super, il y avait plein de vent dans notre voile et on allait super vite ! »

Lana, 6 ans



Beaucoup faisaient de l'escalade pour la première fois ; sensations garanties !



« La voile c'est trop bien, on est tout le temps mouillé. Avant je préférais le foot, maintenant je préfère les deux, parce que je me suis vraiment bien amusé. » Nassim, 6 ans

grands champions de Paris, c'est bien plus amusant en vrai, car on fait tous les sports à la fois.



Quel plaisir de s'initier à la voile dans la chaleur de l'été, avec ce jour-là du vent et quelques vaguelettes pour se faire éclabousser.



« Moi j'ai préféré la voile, car j'adore être sur l'eau, et en plus comme il fait chaud alors on peut se mouiller, c'est marrant. »

Louna, 7 ans

« J'ai bien aimé la voile et la trottinette, mais moi j'ai préféré l'escalade. Même si ça fait peur au début quand on est tout en haut, on s'habitue vite, c'est comme l'accrobranche. » Ismail, 8 ans



« NOTRE JEUNESSE LE MÉRITE BIEN »

Inaugurée le 12 juillet dernier, la « Zone Jeun's », installée au parc des sports Florian Aurélio, cible les nouveaux sports olympiques, BMX freestyle et breaking. Toutes les formes de culture urbaine y sont aussi les bienvenues

UNE BELLE FÊTE

La Zone Jeun's a été inaugurée en beauté le 12 juillet. Une journée particulièrement réussie grâce au travail commun du service Jeunesse, de la Direction Culturelle avec le conservatoire Pablo Picasso, la Direction des Sports mais également la forte mobilisation des jeunes, des associations et du lycée Lurçat.



© Frédéric Munos
© Coldays Saurente



Un mur de graff animé par l'association « Lou Martegue » fait partie des nouveaux aménagements de la zone, tout comme le plateau scénique sur lequel évoluent les breakdancers.

Le train de Paris 2024 est passé et Martigues ne l'a pas manqué. Comme la base nautique de Tholon et le stade nautique Avatica, la Zone Jeun's restera une richesse sportive et culturelle considérable pour les générations futures. La Ville s'est clairement donné les moyens de former les champions de demain en BMX freestyle. « Ça place Martigues sur la carte. Un parc comme celui-là, ouvert à tout le monde, ça n'existe pas en France, même dans le monde il n'y en a pas beaucoup. On va avoir le meilleur skatepark de France pour s'entraîner », s'emballe encore Maxime Orsini. Le moniteur de l'association de BMX All Road Français de la discipline. Le skatepark dessiné pour la pratique du BMX, mais ouvert à toutes les formes de glisse, s'étend sur 800 m². Une partie, couverte, est

dédiée à l'apprentissage des sauts et figures avec des modules montés sur des matelas, l'autre propose une surface aménagée telle qu'on en trouve sur les compétitions internationales.

UN ÉQUIPEMENT DE GRANDE ENVERGURE

Si le BMX est la petite reine de la Zone Jeun's, le breaking en est le roi. Un espace scénique dédié à l'autre discipline émergente des Jeux olympiques complète la zone. « C'est super parce qu'avant le break dance ne se pratiquait que dans la rue. De pouvoir le faire ici, dans ce milieu là, ça va développer la discipline », se réjouit Pita Auffan, Bgirl championne Paca Sud en démonstration lors de l'inauguration. Autre atout, la présence du conservatoire de musique et de danse Pablo Picasso à proximité immédiate. « Les jeunes doivent s'en emparer. On a vraiment envie

d'en faire un lieu repère et on sera là pour l'animer », complète la directrice du conservatoire, Magali Cozzolino. Un équipement de grande envergure qui a un coût, près d'1,2 million d'euros financés par la Ville qui a sollicité l'accompagnement du Département à hauteur de 50 %. « La jeunesse mérite toutes nos attentions, pour

développer les potentialités, assume le maire Gaby Charroux. On veut mettre à disposition des jeunes tout ce qu'on peut, que ce soit l'accès à la formation, à la culture ou encore à des sports différents, des sports que les jeunes ont eux-mêmes inventés comme ici. Notre but à Martigues est l'épanouissement de chacun. »
Cédric Lombard



La partie couverte est dédiée à l'apprentissage des figures. Le revêtement des modules est posé sur des matelas amortissants.

© Frédéric Munos

FRANCIS TURCAN POURVOYEUR D'OR !

L'équipe féminine de football des États-Unis a préparé tout son tournoi olympique sur le stade martégal. « A perfect place » pour les gagnantes de la compétition, qui ont notamment apprécié ici le chant des cigales

Musique à fond, pas de danse et grands sourires... À la veille de leur entrée en lice contre la Zambie à Nice, les joueuses américaines sont « relax » sur la pelouse de Francis Turcan, et croient fort en leurs chances après une « perfect » préparation. « Toute cette période passée ici a vraiment été fantastique pour l'équipe, avec un climat d'entraînement idéal pour nous à Martigues, explique Emma Hayes, la « head-coach » de la « team USA ». Nous avons été très bien accueillies, tout le monde est aux petits-soins, on se sent vraiment entourées et cela a permis à nos joueuses d'être parfaitement concentrées sur les matchs à venir. »

Et si en super-compétitrices c'est d'abord la qualité des infrastructures que saluent Casey Krueger et Jenna Nighswonger, Sam Coffey, elle, a aussi considéré tout ce qu'il y avait autour. « C'est un endroit idéal pour jouer mais c'est aussi très beau, avec ces vues sur la mer et l'étang, confie la défenseuse centrale. Rien que d'être assise dans le bus à admirer tous les paysages autour de nous restera une de mes expériences préférées ; le climat aussi a été génial, on ne peut pas se plaindre, jouer au football dans le sud de la France

c'est vraiment super. » Et bien que très encadrée, notamment par un dispositif de sécurité assez strict, l'équipe a tout de même pu effectuer quelques visites et aller à la plage ; peut-être un avant-goût de prochaines vacances ? Même les cigales ont retenu leur attention, comme celle d'un autre Sam, journaliste pour la célèbre chaîne sportive américaine ESPN, venu spécialement du Connecticut pour couvrir les performances américaines autour de Marseille : « A lovely song for a lovely place ».

LE PLUS HAUT NIVEAU MONDIAL

À voir toute cette décontraction et ce plaisir partagé, on en oublierait presque que c'est la médaille d'or que visaient les « Stars and Stripes » (surnom de l'équipe féminine). Avec quatre coupes du monde à leur actif, quatre titres olympiques sur six possibles depuis 1996, et vingt années passées dans les deux premiers rangs mondiaux, ces Jeux de 2024 pouvaient leur permettre de retrouver de leur superbe, en quittant leur actuelle cinquième place du classement FIFA. « C'est une équipe qui n'est pas venue faire de la figuration, c'est l'élite, et ça se voit rien qu'à leur organisation,



Il y a forcément un peu de Martigues dans la médaille d'or des joueuses américaines.

puisque en comptant le staff, c'est 70 personnes que nous accueillons à Martigues, raconte Christophe Charroux, Directeur des Sports. Entendre qu'ils sont ravis conforte tout le travail et les investissements que nous avons réalisés en amont. C'est ce que nous voulions ; être capables de contribuer aux Jeux à ce niveau-là, au plus haut niveau. » Jusqu'à, sans doute, participer, un

tout petit peu au moins, à cette médaille d'or qu'elles ont finalement remportée. « C'est vrai que maintenant qu'elles sont allées au bout, on a nous aussi cette petite part de fierté. On était d'abord supporter de l'équipe de France, mais après son élimination cela a été un plaisir de voir les Américaines évoluer dans la compétition », conclut le Directeur des Sports. Rémi Chape

Vos agences Roc Eclerc

MARTIGUES

24 boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32



**ROC PRÉVOYANCE
OBSÈQUES**

**« JE NE VEUX PAS
QUE MES OBSÈQUES
SOIENT UN FARDEAU
POUR MES PROCHES. »**

Contrat de prévoyance
obsèques : aucune décision
difficile, aucune dépense
en plus pour vos proches⁽¹⁾.

(1) Hors taxes, hors tiers. Sous réserve de souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC•ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par PFI (SARL au capital social de 8000€ RCS Paris B 492 980 644, 17 rue de l'Arrivée, Paris 15 N°ORIAS 07030057, orias.fr). Conditions détaillées dans les agences ROC ECLERC ou sur le site internet.

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Merveilleuse vénitienne !

Que ce soit le Corso ou le feu d'artifice, l'édition 2024 de la Fête vénitienne a ébloui le public, venu très nombreux, assister à cet incontournable de l'été

DERRIÈRE LE MASQUE

Qui se cache derrière l'extravagance, les couleurs vives, et les détails sophistiqués des mystérieux costumes vénitiens chers à Martigues ? Pour le savoir, *Reflets* est allé à la rencontre d'une passionnée martégale. Danielle Rouzier ne manquera pour rien au monde la 18^e édition des Flâneries au Miroir qui a lieu les 7 et 8 septembre

Pas un centimètre de peau ne doit dépasser de son costume. La magie est à ce prix. Chez elle, dans le quartier de Paradis Saint-Roch, Danielle ne ménage pas sa peine pour que tout soit irréprochable le jour J. À 78 ans, cette ancienne gérante de station-service s'est organisée une retraite pour le moins active entre cours de cuisine, gymnastique et aquagym, mais ce qu'elle préfère, c'est s'installer dans son atelier. Machine à coudre, bureau, rouleaux de tissu, la véranda de son appartement a été totalement aménagée à cet effet. Elle y passe ses après-midi et parfois bien plus. « Ça m'arrive de me lever la nuit. Quand je ne parviens pas à dormir, je vais travailler sur ma robe », confie Danielle. Car les costumes vénitiens sont, la plupart du temps, entièrement réalisés par celles et ceux qui vont les porter. Il n'y en a pas deux pareils. La passion y trouve d'ailleurs sa source. « Un jour ma fille a voulu me faire plaisir et m'a offert un costume déjà fait. Ça ne m'a pas plus du tout, ce n'est pas mon truc », confirme-t-elle. Le « truc » de Danielle, c'est la couture et la créativité, elle qui « s'amuse

plus à faire ses costumes qu'à les porter ». Parfois, l'inspiration lui vient d'un tissu ou d'un chapeau, ici une draperie représentant des ailes de papillon cousues sur les manches, là des cartes à jouer colées sur la totalité d'une robe. Danielle se défend pourtant de faire de la « haute couture », elle qui s'y est mise sur le tard.

POURQUOI PAS MOI ?

Pour elle, l'aventure a commencé il y a seulement quatre ans. La désormais « masquée » habite alors Digneles-Bains et vient passer un week-end à Martigues pour rendre visite à des proches. Heureux hasard, la ville est en ébullition pour les Flâneries au Miroir. « Dès que je les ai vus, je me suis dit que je voulais en faire partie », confirme-t-elle. Quelques recherches sur internet plus tard et Danielle compose le numéro de l'association des Masqués vénitiens de France. À l'autre bout du fil, l'incontournable et emblématique présidente des Masqués lui répond. « Bien sûr je lui ai dit oui », se souvient Éliane Damlejian. Habituellement je propose de prêter un costume pour que la personne puisse découvrir et s'imprégner,



Ce que Danielle préfère par dessus tout, c'est la couture et la créativité qu'elle permet.

mais Danielle avait déjà une robe et des idées, je l'ai laissée faire en lui disant qu'on se recontactait pour la suite. » L'impétrante ne tarde pas à se jeter à l'eau, mais tout ne se passe pas comme espéré.

« Quand j'ai comparé ma robe aux autres, je l'ai trouvée moche, éclate-t-elle de rire. Je restais dans un coin, je ne voulais pas être photographiée. Mais au final, ça a renforcé ma motivation pour m'améliorer. » Aujourd'hui, la fierté remplace la gêne. Danielle a

déjà réalisé sept costumes. Tous sont soigneusement conservés à l'exception du premier qu'elle a entièrement démonté pour en réutiliser le tissu. Un huitième costume est en préparation, un travail considérable, mais une paille pour les aficionados de longue date. Éliane Damlejian a, par exemple, été contrainte de louer un local entier pour y ranger ses quelque 150 costumes, et ce, pour son plus grand bonheur. **Cédric Lombard**



Face au succès, l'association doit limiter à 100 le nombre de masqués vénitiens lors des Flâneries.

MARTIGUES CAPITALE DE CŒUR DES MASQUÉS

L'histoire commence pourtant à Venise en 1998. Éliane Damlejian, Marseillaise passionnée, participe pour la première fois en costume au célèbre carnaval. Le virus ne la lâchera plus. En 2006, elle crée l'association des « Masqués vénitiens de France ». Martigues s'impose comme cadre parfait pour un premier événement. La municipalité est immédiatement séduite. Depuis, les manifestations s'enchaînent partout en France, mais les Flâneries au Miroir restent le temps fort de l'association. Cette année encore l'évènement aura lieu les 7 et 8 septembre et sera complété par le village des Italiennes. Le marché artisanal et gastronomique s'installera au jardin de Ferrières du 4 au 8 septembre.

LE JOYAU DE FERNANDEL

La barquette marseillaise du comédien est en pleine rénovation à Martigues. Le bateau sera ensuite exposé sur un rond-point de Carry-le-Rouet



© Frédéric Muros

Le *Caméra*, en pleine rénovation à Martigues, ornera bientôt un rond-point de Carry-le-Rouet.

C'est un travail titanesque auquel s'est attelé le chantier naval *Curia*, situé dans la zone Écopolis, à quelques pas du port Maritima. Louis et Christophe sont en train de retaper, à l'identique, le *Caméra*, une barquette marseillaise traditionnelle qui a appartenu au comédien Fernandel. « Bien sûr que ça fait drôle, quelque part on travaille pour lui », estime Louis Curia, charpentier marine. On l'imagine à bord. Je sais qu'il partait pêcher dessus avec Bourvil. » Concrètement,

le chantier naval intervient sur la charpente en bois, l'ossature du bateau, la peinture sera ensuite réalisée par d'autres professionnels. « Il manque le roof, poursuit le charpentier. Le bateau est très abîmé, nous allons donc refaire une structure robuste en frêne, un pont en contreplaqué et tout sera stratifié pour ne pas qu'il se détériore sur le rond-point. » Parce que c'est là que va finir ses jours le *Caméra*, sur un rond-point situé au centre de la ville de Carry-le-Rouet, entre l'espace

7 m 20

c'est la taille de la barquette marseillaise de Fernandel.

Fernandel et la maison du comédien. « C'est une rénovation qui nous tient particulièrement à cœur, explique Robert Barmakian, président de l'association culturelle de Carry, à l'origine du projet. J'ai bon espoir qu'il soit fin prêt d'ici le mois d'octobre. Nous avons contacté le petit-fils de Fernandel pour qu'il vienne le jour de l'inauguration. »

UN FRÈRE JUMEAU

Pour l'heure la réponse du concerné n'est pas connue, en attendant, on s'active à Martigues pour redonner à cette barquette son faste d'antan. Un travail minutieux qui demande un savoir-faire certain dont dispose la famille Curia. « L'originalité du *Caméra*, c'est que lors de sa création, il avait un jumeau, explique Louis Curia. Il s'appelait La Licorne, c'était

exactement le même. Nous l'avons retapé juste avant celui-ci. Le plus incroyable c'est que malgré son âge, il navigue encore. D'ailleurs, on peut le voir sur le Vieux-Port à Marseille. »

Le bateau de Fernandel, en revanche, ne pourra pas reprendre la mer, la rénovation n'a pas été pensée pour cela. « Il aurait fallu faire quelque chose d'encore plus costaud, conclut le charpentier. Mais ce n'est pas sa destination finale. Je dois avouer qu'on a toujours un petit pincement au cœur lorsque l'on travaille autant de temps sur un bateau qui, au final, n'ira pas sur l'eau. Mais nous sommes tout de même très fiers du travail accompli. On redonne vie à des bateaux d'antan, c'est rare pour un charpentier marine d'avoir la chance d'intervenir sur ce genre de bâtiment. C'est donc un grand plaisir pour nous. »

Gwladys Saucerotte

LE CAMÉRA, TOUTE UNE HISTOIRE

À la mort de l'acteur, en 1971, la barquette marseillaise est vendue. Elle connaîtra deux propriétaires. L'association culturelle de Carry retrouve sa trace par hasard en 2015, un ami du président pense avoir vu voguer le *Caméra*. Le dernier propriétaire est retrouvé, le navire sommeillait, en réalité, depuis de nombreuses années au Miroir aux oiseaux, sans jamais trop voir la mer ni même l'étang. Après deux tentatives de vente auprès de l'association, la barquette, en mauvais état, lui est finalement donnée. « J'en avais la chair de poule », se souvient le président. Une fois l'acte de cession signé, le bateau, du haut de ses 70 ans retrouve Carry-le-Rouet après une nouvelle session martégale pour y connaître une deuxième jeunesse.



LE SACRE DE PICASSO

Il y a dix ans le site Picasso ouvrait ses portes. Aujourd'hui un large public y pratique musique et danse. Les cours, donnés par des professionnels, sont gratuits jusqu'à 12 ans

D'OR ET D'ARGENT



Le ballet junior du site Picasso s'est distingué lors du concours national *Regards chorégraphiques*, organisé à Montluçon par la Fédération française de danse. Les élèves, dans la catégorie adolescent, ont remporté la médaille d'or avec leur spectacle intitulé *Mikazuki* (signifiant croissant de lune). Un moment de grâce chorégraphié par la professeure Angelina Venel Juan. Les élèves de l'atelier chorégraphique, dirigé par Laëtitia D'Anna, se sont également distinguées lors de ce concours. Avec la pièce « *Les Elles sur le dos* », les jeunes artistes ont décroché la médaille d'argent.

Le site Pablo Picasso a fêté son dixième anniversaire en grande pompe. Les avis des professionnels comme du public sont unanimes, ce fut une fête réussie. Tout au long de la journée, élèves et professeurs ont montré l'étendue de leurs talents et de leur savoir-faire. Plusieurs associations étaient également invitées. Le public, venu en nombre, a assisté au spectacle du grand orchestre de cordes, a découvert « *Le sacre du printemps* » revisité par les élèves du collège Gérard Philipe ou encore a testé, le matin, un atelier d'initiation à la musique et à la danse. Sur le parvis

du bâtiment, les associations amies et les adhérents du conservatoire ont proposé une palette de concerts et de chorégraphies allant de « *L'hymne à la joie* » jusqu'au battle de hip-hop en passant par le tango et les musiques actuelles. Cette fête a démontré que le site Picasso est devenu le lieu incontournable des pratiques culturelles et de la création. Le croisement d'un public hétérogène (professionnels, amateurs, enfants, adultes, seniors, danseurs, chanteurs, musiciens) fait de ce lieu un endroit propice à l'apprentissage culturel sans barrière aucune. **Gwladys Saucerotte**



Les fortes chaleurs estivales n'auront pas empêché les Martégaux de faire la fête cet été. Que ce soit le temps d'un feu d'artifice, d'une danse dans L'île, d'un concert ou encore d'une fête de quartier, la population a pleinement profité des très nombreuses animations gratuites qui contribuent à rendre, le temps d'une pause, la vie plus douce



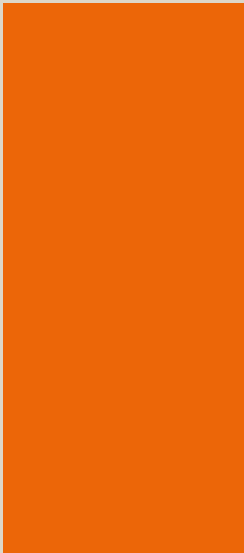
LA DOUCE VIE DE L'ÉTÉ



GWLADYS SAUCEROTTE // FRÉDÉRIC MUNOS // ANTHÉA GABY







SORTIR, VOIR, AIMER

ALLEZ-Y !

Dimanche 1^{er} septembre

SORTIE LES ROUES DU CŒUR

À partir de 9 h 30, parking de l'Hôtel de Ville, 07 69 79 65 81

Jedi 5 septembre

CONFÉRENCE LES JEUX OLYMPIQUES ANTIQUES

À 17 h 30, Office de tourisme et des Loisirs, L'île, 04 42 42 31 10

ADMINISTRATIF

MAIRIEBUS

De 9 h à 12 h, marché de Jonquières 04 42 49 45 98

Vendredi 6 septembre

CONCERT OAISTAR ET SOON COME

À 20 h, jardin du Prieuré

Samedi 7 septembre

CONCERT TSUNAMI BANANA ET STONE COYOTE

De 20 h à minuit, jardin du Prieuré

LOISIRS

BALADE EN BATEAU SUR LES CANAUX

À 15 h, quai d'honneur de l'Hôtel de Ville, tarif 9 euros, 04 42 42 31 10

Samedi 14 septembre

LOISIRS BALADE EN BATEAU SUR LA CÔTE BLEUE

À 14 h, la pointe San Crist, L'île, tarif 23 euros, 04 42 42 31 10

Samedi 21 septembre

SPORT FC MARTIGUES – GRENOBLE

À 20 h, stade Vélodrome

LOISIRS

VISITE D'UNE MICROBRASSERIE

De 10 h à 11 h 30, Kataclysm, L'île 04 42 42 31 10

Jedi 26 septembre

SORTIE VÉRONIQUE SANSON, LE CONCERT AU CINÉMA

À 20 h, cinéma Le Palace

Vendredi 27 septembre

SORTIE FÊTE D'OUVERTURE

À 19 h, théâtre des Salins

Samedi 28 septembre

SPORT FC MARTIGUES – USL DUNKERQUE

À 20 h, stade Vélodrome

LOISIRS

VISITE COMMENTÉE DU FORT DE BOUC

À 14 h, parvis de l'Hôtel de Ville, tarif 21 euros, 04 42 42 31 10

ÉVÈNEMENT LE MUSÉE GRANET À MARTIGUES



Dans le cadre de l'exposition « Jean Daret, peintre du Roi en Provence », organisée par le musée Granet d'Aix-en-Provence, un parcours hors les murs vous emmène dans les chapelles et églises des Bouches-du-Rhône, du Var et du Vaucluse. Jusqu'au **28 septembre**, des médiateurs de la chapelle de l'Annonciade guideront les visiteurs pour leur faire découvrir les relations avec le peintre baroque. **G.S. – Ouvert les mercredis et vendredis de 14 h à 18 h, les jeudis et samedis de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, ainsi que le premier dimanche du mois de 14 h à 18 h.**

FESTIVAL RÉSISTE !



Le festival Terres de résistance se déroule du **jeudi 5 au dimanche 8 septembre** au jardin du Prieuré. Au programme, une projection en plein air, dans le cadre d'*Un été au ciné*, aura lieu le **jeudi 5 septembre** à 21 h sur le Cours du 4 Septembre avec la diffusion de « Twist à Bamako ». Des concerts sont prévus au Prieuré **vendredi 6** et **samedi 7**. Un marché paysan est également programmé tout le week-end. À noter le **samedi 7**, la présence du Secours populaire qui organise, de 14 h à 19 h, son village jeunesse avec plusieurs activités et débats en lieu et place du festival ! Les groupes *Tsunami Banana* et *Stone Coyote* seront sur scène le soir. Le **dimanche 8** : grand videgreniers de 6 h à 17 h, meeting de rentrée, puis repas à 12 h 30

et après-midi en musique. **G.S.**

CINÉMA LA CASCADE DE LA CASCADE



Le cinéma La Cascade invite les spectateurs **lundi 9 septembre** à 20 h 15, pour une séance surprise. Le film, gardé secret, est une avant-première de la Quinzaine des cinéastes du Festival de Cannes 2024. La séance sera suivie d'un échange avec l'équipe du film. L'opération sera renouvelée tous les mois. **G.S. – Réservation au 04 13 93 02 52, cinemartigues.com**

THÉÂTRE LE MOMENT DES RETROUVAILLES !

Le théâtre des Salins vous convie à sa grande fête d'ouverture le **vendredi 27 septembre**. Pour l'occasion, les musiciens de *Discobole* accompagnent *Christine Salem*, icône de la musique maloya. Ainsi trompettes, saxophones et trombones se mêleront au rythme de la batterie pour accompagner la voix de l'artiste réunionnaise. Après le concert, le public est invité dans la cour du théâtre pour déguster des spécialités culinaires du monde entier. **G.S. À partir de 19 h, tarif 10 euros.**

SPORT AU PAS DE COURSE

La célèbre course Carro-Carry se déroule le **dimanche 29 septembre**. Un parcours de 14 kms légèrement montant (150 m de dénivelé) qui longe la bordure littorale. Trois ravitaillements, au départ, à mi-parcours et à l'arrivée sont prévus. Les inscriptions se font en ligne avant le 22 septembre, il ne sera pas possible de s'inscrire le jour J. Dossard entre 17 et 19 euros. **G.S. – www.kms.fr**

CONFÉRENCE L'ART ANIMALIER



Dans le cadre de son exposition à succès « Vivant ! Faune et flore », le musée Ziem organise une conférence le **jeudi 19 septembre** sur le thème de l'art animalier. Auteur du livre d'art *Belles Bêtes*, Thierry Groensteen évoquera les périodes les plus fastes de l'art animalier, dans leur spécificité : le rapport du Moyen-Âge à la monstruosité, le naturalisme de la Renaissance, la profusion du XVII^e siècle flamand et hollandais, la délicatesse du XVIII^e japonais, le triomphe de la sculpture au XIX^e siècle français, et jusqu'aux nouvelles expressions de l'art contemporain. **De 18 h à 19 h 30 G.S.**

SALON ZEN ATTITUDE

Le salon zen, bien-être et arts divinatoires s'installe sous La Halle de Martigues le week-end du **28 et 29 septembre**. Près de 300 exposants sont attendus pour cette première édition qui prévoit, entre autres, animations et conférences ainsi que la présence de 20 médiums. Parmi les stands, le public pourra rencontrer des thérapeutes, mais aussi trouver des minéraux, des cosmétiques, des produits naturels ou encore toutes les informations liées au sport, à la santé, à l'alimentation... **G.S. – Ouverture de 10 h à 23 h le samedi et jusqu'à 19 h le dimanche. Tarif 2 euros.**

LA DÉCOUVERTE DES CHAUVES-SOURIS

Dans le cadre de la constitution de l'Atlas populaire de la Biodiversité Communale, la « Nuit de la chauve-souris », aura lieu le 6 septembre

Après la découverte des oiseaux, des lézards ou encore des hérissons, c'est à la chauve-souris d'être sur le devant de la scène. Une « nuit de la chauve-souris » est ainsi organisée communément le **vendredi 6 septembre** à 18 h, à la base de voile de Tholon, par le service Biodiversité Espaces naturels et Littoral et le Groupe Chiroptères de Provence. Cette soirée propose de découvrir l'univers de cet animal à travers des conférences, des échanges et la projection du film *Au rythme des chauves-souris*. À partir de 20 h, une sortie nocturne pour les observer en vol et écouter leurs ultrasons à l'aide d'un détecteur aura lieu.

Cette animation se déroule dans le cadre de la constitution d'un Atlas populaire de la Biodiversité Communale. Un projet qui s'étend sur trois ans, soutenu par l'Office Français de la Biodiversité, et qui vise

à répertorier la faune et la flore locale. Ce travail chapeauté par la Ville de Martigues s'effectue en collaboration avec des organismes professionnels comme la Ligue de Protection des Oiseaux, le CEN PACA ou le Gipreb, mais aussi et surtout avec les habitants. Pour participer, il suffit de s'inscrire aux activités proposées ou de télécharger l'application INPN, pour rejoindre des quêtes citoyennes. Vous pouvez également envoyer vos photos d'insectes, d'animaux ou de plantes à abcpopulaire@ville-martigues.fr en précisant nom, prénom, âge, ville de résidence et numéro de téléphone. Mentionnez le lieu et la date où la photo a été prise. **G.S. - Toutes les informations à retrouver sur ville-martigues.fr**



À partir de ce mois-ci, pour celles et ceux qui souhaitent simplement se familiariser avec l'outil informatique, des ateliers collectifs pour adultes sont proposés sur des thèmes variés comme « *Bien gérer ses mots de passe* », « *La culture web* » ou encore « *Débuter avec un ordinateur* ». D'autres ateliers pour personnes plus expérimentées, voire expertes, sont également accessibles. Pour définir à quel niveau vous pouvez prétendre, un diagnostic peut être établi. Les sessions se déroulent au choix les **2, 9, 16, 23 et 30 septembre** à la Maison de la formation et de la jeunesse.

Enfin, des ateliers destinés aux plus jeunes, dès 7 ans, avec la possibilité de jouer sur PC en accès libre (*Minecraft*, *Fortnite*, *Sonic*...) ont lieu tous les mercredis à la médiathèque. Deux autres ateliers sont proposés à partir de 11 ans : le *Club maker* pour fabriquer à l'aide de machines numériques et le *Projet de création de jeu vidéo/Modélisation 3D*. Toutes les sessions sont gratuites. **G.S.**

Le programme en détail :
www.ville-martigues.fr ou
martiguesbouge.fr



© Cwladys Saucerotte

NUMÉRIQUE LANCEZ-VOUS !

Que vous soyez débutant, confirmé, amateur de jeux vidéos ou simple curieux, les Espaces Publics Numériques proposent des ateliers gratuits tout au long de l'année. Ce mois-ci, l'honneur est donné aux « gamers » le **vendredi 27 septembre** avec *Gaming party*.

Une soirée dédiée à la découverte de jeux vidéos aussi bien classiques que les dernières tendances, le tout en réalité immersive. La place est aussi laissée aux jeux de société.



© Cwladys Saucerotte

RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 80

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} adjoint : Finances
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO
La ville innovante
Grands événements,
manifestations et
commerces de centre-ville
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU
La ville de toutes les
égalités : emploi et
formation, hospitalité
et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE
La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

MME SOPHIE DEGIOANNI
Tourisme et Littoral
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA
Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Personnel
Protocole et cérémonies,
chasse et pêche
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS
Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

MME CHARLETTE BENARD
Seniors,
Condition animale
04 42 44 35 49

M. ROGER CAMOIN
Déplacement, circulation,
sécurité routière et
stationnement
04 42 44 34 58

M. MATHIEU RAISSIGUIER
Santé et Handicap
04 42 44 34 50

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Ports
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Sécurité civile
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Alassane COULIBALY
Anastasia BELESCU
Mylan PARRAMON
Auguste BUREAU DU
COLOMBIER
Assym LOUCIF
Mila MARTINEZ
Jibril IHAMOUINE
Maëlya CASAREJOLA
Maé BERMOND
Charly GIORDANA
Ilian BOUBAKRI
Maho DUVIGNEAUX
Kayna MARTINEZ
Gabriel BORJA
ANNALORO
Kelian NESTOR
PELLETIER
Baptiste JOURDAN
Rita MOUADDIB
Leeroy ESTELLE
Valentina BAGNOLI
Agathe GILABERT
Eden HOUY
Lenny DUBUC
Paolo MOSCHETTA
Malya GIRARD
Leïla KRIM
Ethan BAPTISTE
Azad TIXIER
Juliette NOCELLA
MARTINS
Ayah GHERDAOUI
Luca VALENTI
Malha MMADI
Luca LUNCAN
Léna CERVANTES
Jessim BOUDAOU
Jaden EL-KEURTI
Gaspard CARUSO
Zayn BECHIRI
Romy THOMAS

Mars

Andréa RIBEIRO

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ÉTAT CIVIL JUIN & JUILLET

ILSSAIMENT

Manon LEUILLET
et Joaquim BATISTA
Marjolaine GENET
et Guillaume BUONO
Myriam KALLOUZ
et Kévin CACHEUX
Florence MESSAGER
et Jean-Claude
RISTORCELLI
Mélinda KOT
et Loïck NICASTRO
Marjorie BELTRAM
et Geoffrey BURGIO
Latifa SOILIH
et Gilles SERRA
Magali HEBRARD
et Alexandre MALINES
Annie PAZ
et Michel RAMELET
Audrey LUIGGI
et Damien BERGÈS
Karine DIMINO
et Maxime ANTONUCCI
Carole BERNARD
et Patrick REGHINO
Marie SINTES
et Martine TURCHI
Marie-Marguerite
FLECKSTEIN
et Thomas ESTEBAN
Andréa LEVAVASSEUR
et Tony TREGLIA
Marine NAKACHE
et Jean Vincent
SANTIAGO
Laurence D'OLIVEIRA
et Jean-Yves MURCIA
Delphine PADIOLEAU
et Matthieu VOIRIN
Laurine MARQUEZ
et Gaëtan MOLINA
Laura REGGIO
et Thibaut HILARION
Elisabeth GUILBAUT
et Emmanuel DELIN
Khadija
BOULARACHE et
Heithem KHODJA

Fatoumata KEITA
et Sékou Oumar SOUMAH
Sonia RAHMOUNI
et Yannick MICHAUD
Aurélien WILLOQUET
et Mario ADRIEN

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Rolland ARCHENET
Henri BORYS
Lysiane MOUREAU
Niko TAVIC
Suzanne DARBES
née ALCACER
Nicole COURTAULT
née BÉCRET
Bernard FAUCHER
Elisabeth (Lisa)
SCHIRKOFF
Lucien COSQUER
Cécile POMARES
née BUENO
Jacques ALBE
Annie GIDDE
née PUISSEUR
Claude PASCAL
Patrice LANGLOIS
Joseline MAYEUX
née TRELCA
Christian CAMMARATA
Yves JOCHEM
Lucien TRESSE
Marie-José DEY
née LAGOZ
Lisette LOPEZ
née SPINOSA
Renée RIVIÈRE-BAILLÉS
née BERNARD
Hervé EYMARD
Patricia ROSSEL
Y FERRER née
GARNIER Jean ZARBO

Mai

Jacqueline THERON
née PRESSARD

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



**Venez découvrir notre gamme Bioéthanol E85
et profitez du carburant le moins cher du marché**



Une équipe commerciale à votre écoute.

Véhicules neufs | Véhicules d'occasion | Véhicules utilitaires

**SERVICE
COMMERCIAL**

Sur rendez-vous
8h30-12h / 14h-19h

**MÉCANIQUE
CARROSSERIE**

Sur rendez-vous
8h-12h / 14h-18h

**PIÈCES
DÉTACHÉES**

8h-12h / 14h-17h

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63
<https://ford-martigues.groupe-maurin.com>

C'EST **FAIT** POUR
VOUS!

- ✓ Ménage / Repassage
- ✓ Jardinage / Bricolage
- ✓ Maintenance, entretien et vigilance temporaire de résidence principale et secondaire
- ✓ Aide aux personnes âgées
- ✓ Garde d'enfants



* A la signature d'un devis régulier Ménage / Repassage
Agrément / Déclaration SAP-9539-03861

Le coût de vos services à domicile est divisé par 2!

Visite d'évaluation gratuite



2h
de prestation de services à domicile offertes *

Agence Centre Services Martigues
17 Cours du 4 Septembre 13500 Martigues
martigues@centreservices.fr • martigues.centreservices.fr
Tél • 04.13.96.15.46

AD Rachat OR & BIJOUX OR d'investissement

**Jade achète vos bijoux, pièces,
lingots en OR ou en ARGENT
AVEC & SANS RENDEZ-VOUS !**

Téléphone **04 42 45 30 66**

AD MÉTAUX PRÉCIEUX

20 Boulevard Richaud
13500 Martigues
Face à La Poste Jonquières
Ouvret du lundi au vendredi,
9h30 à 12h30 & 13h30 à 18h00
www.admp.gold |

PRENEZ RDV
EN FLASHANT !



PAIEMENT IMMÉDIAT | VIREMENT INSTANTANÉ